

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Monétaire et Bancaire

L'INTITULE DU MEMOIRE

Attractivité de l'économie mozambicain aux IDE : Etude via la structure de balance de paiements

Préparé par :

- BUQUE ANGELICA
- JALANE MARGARIDA

Dirigé par :

Dr. GANA Brahim

Date de soutenance :

Jury :

Président :

Rapporteur : GANA Brahim

Rapporteur :

Année universitaire : 2022/20231

Dédicaces

J'ai la joie et le plaisir et honneur que de dédier ce modeste travail à mon père bien-aimé, celui qui m'a inspiré à poursuivre mon rêve d'être banquier et de ne jamais abandonner, peu importe à quel point les choses sont difficiles. Je dédie ce travail à ma merveilleuse mère, une femme forte et priante, qui m'a toujours motivée à étudier et à avoir une vision large de l'avenir. Je suis reconnaissante pour les soins de mes parents et l'amour qu'ils m'ont toujours donné.

Jalane Margarida

Dédicace

Je suis heureux de dédier ce travail à mes chers parents et à mes sœurs, car c'est avec leur force et la confiance qu'ils avaient que j'ai pu arriver à ce niveau.

Buque Angelica

Remerciements

Avec tout l'honneur et la gloire, je remercie d'abord Dieu pour tout ce qu'il a fait, pour son amour, pour cette opportunité de pouvoir continuer mes études et de pouvoir aujourd'hui avoir le niveau de Maître.

Je remercie mes parents pour tout ce qu'ils ont fait pour moi, pour la force, pour la confiance et l'espérance qu'ils ont placées en moi. Merci à toute ma famille, et en particulier à tante Gina Siteo et mes sœurs (Ivone, Rabeca, Melita, Marta, Lizia, Davia et ma nièce Yone ainsi que les autres.

Aussi je aimerais remercier une personne très spéciale pour moi, Momed Mussa Alissane, merci beaucoup pour tout, pour votre présence dans ma vie, pour être cette personne incroyable, forte, pour la patience, pour votre soutien.

Merci mes amis (Margarida, Marcia, Ornelas, Lidia, Eunice Carlos) merci Mana Laercia, Mano Caleb pour votre amour et votre aide. Et merci à tous ceux qui ont contribué direct ou indirectement.

Et enfin je veux remercier a moi-même pour la patience et pour être cette femme forte, sage, intelligente, dévouée et concentrée dans les études et pour n'avoir toujours pas cessé de faire confiance et d'avoir foi en Dieu. Et surtout à ma copine Margarida, merci beaucoup pour la force, pour être ce compagnon de grandes batailles gagnées grâce à Dieu.

BUQUE Angelica

Je remercie d'aborde à DIEU de m'avoir donné la force et la volonté de continuer mes études malgré toutes les circonstances il a été avec moi, il a compris ses promesses envers moi

Je remercie à mes frères (Gerson, Adozinda, Yolanda, Edgar et Lerton) pour toutes sortes de prières qu'ils ont faites pour moi, pour le soutien émotionnel et financier pour la poursuite de mes études ici en Algérie.

Je remercie mes amis qui ont toujours cru en moi et qui ont été à mes côtés pour tout. Je remercie ma copine Angélica, compagne des batailles, elle a été l'aide dont j'avais besoin pour ne pas abandonner, c'est avec elle que j'ai passé de bons et de mauvais moments, qui resteront comme des souvenirs de ce pays, aujourd'hui nous avons réussi, et nous en sommes sortis plus que gagnants.

Je remercie la famille de Rachetés, j'ai trouvé une famille dans ce pays et j'ai beaucoup appris au fil des ans.

En spécial, je tiens à remercier mon petit ami BELLO, il a été la pièce indispensable pour mon succès et persévérance, merci pour le soutien, je t'aime beaucoup.

Je tiens à remercier notre encadreur Mr. GANA, pour son dévouement à la réalisation de ce travail on nous apporte conseil et orientation utile à son élaboration et pour son aide précieuse, ainsi que pour tous ses conseils judicieux.

Et enfin je remercie à moi-même, j'étais forte et courageuse, je mérite vraiment.

JALANE Margarida

Liste des abréviations

BP : balance des paiements

PNB : produit national brut

PIB : produit intérieur brut

FMI : Fond Monétaire Internationale

SOFI : système d'ordinateur de fret international

IDE : investissements directs étrangers

CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

OCDE : l'Organisation de Coopération et le Développement Économique

FMN : firme multinationale

IPE : l'investissement de portefeuille

IDI : investissements directs internationaux

ONU : Organisation des Nations Unis

IPIE : indicateur de performance en termes d'investissements entrants

IPIE : indicateur de performance en termes d'investissements entrants

IPIS : indicateur de performance en termes d'investissements sortants

GP : Grands projets

X : exportations

M : importations

XK : les sorties des capitaux

MK : les entrées des capitaux

ΔR : la variation de réserves de change

(X-M) : le solde commercial

XK-MK : le solde financier

BM : Banque de Mozambique

Fe : mouvements des capitaux entrants

Fs : mouvements des capitaux sortants

Illustration de tableaux

Tableau 1: décomposition de la balance de paiements du Mozambique.....	50
Tableau 2: décomposition du compte courant du Mozambique.....	52
Tableau 3: décomposition du compte capital du Mozambique.....	53
Tableau 4: decomposition du compte financier du Mozambique	54
Tableau 5: évolution des formes de financement des IDE.....	58

Illustration de graphiques et chemins

Figure 1: entrées d'investissements directs étrangers, au niveau mondial et par groupe d'économies, 2007-2020	13
Figure 2: flux d'IDE vers le continent africain et sous-régions, 2020-2021	15
Figure 3: flux mondiaux d'IDE, 2015-2020 et prévisions 2021-2022.....	18
Figure 4: Composantes de la balance de paiements	36
Figure 5: évolution des soldes de la balance de paiements de Mozambique.....	51
Figure 6: evolution du solde commercial du Mozambique	52
Figure 7: évolution du compte financier	54
Figure 8: évolution des IDE par dimension	56
Figure 9: distribution sectorielle des IDE	57

Sommaire

Sommaire

Liste des abréviations	
Illustration de tableaux	5
Illustration de graphiques et chemins	5
Introduction générale.....	3
Chapitre1. Les déterminants d’attractivité des investissements étrangers : Impacts et effets sur le pays d’accueil	6
Section 1 : Généralités sur les IDE	6
Section 2 : La notion d’attractivités et les de déterminants des Investissements Directs Étrangers	19
Section 3 : L’impact des IDE sur le pays d’accueil.....	25
Chapitre 2. Les soldes de la balance des paiements et Flux des investissements étrangers	32
Section 1 : définition de la BP.....	33
Section 2 : Les composantes et les principaux soldes de la BP	36
Section 3 : Les déséquilibres de la balance des paiements.....	43
Section 4 : ajustement et le lien existant entre les investissements directs étrangers et la balance de paiements.....	45
Chapitre 3 : La prise en compte des IDE dans l’analyse de la balance de paiements dans le cas de Mozambique	48
Section 1 : La notion de la balance des paiements (BP)	48
Section 2 : Décomposition de la balance de paiements du Mozambique et leur évolution	50
Section 3. Investissement Direct Étrangers et autres investissements au Mozambique.....	55
Conclusion General	60
Bibliographie.....	62
Résumé	67

Introduction générale

La vision des pays, en voie de développement, surtout en Afrique, envers les investissements directs étrangers a évolué au fil des années. Au lendemain de leur indépendance, les investissements directs étrangers étaient mal vus par ces pays qui les considéraient comme une menace sur la souveraineté nationale et les firmes multinationales étaient soupçonnées de vouloir exercer une domination économique et même politique sur ces pays. Cependant, les vagues de libéralisation, de globalisation et d'internationalisation qu'a connues le monde, ont changé radicalement l'attitude des pays en voie de développement envers les investissements directs étrangers où on constate une concurrence accrue entre eux pour l'attraction du maximum de ces investissements qui ne sont plus considérés comme facteur de dominance mais, plutôt, comme une source de financement non génératrice de dettes et comme un canal majeur de transfert de technologie. La plupart des sociétés d'investissements sont situées dans les pays industrialisés et la majeure partie de leurs investissements est destiné à d'autres pays industrialisés. Cependant les IDE se déplacent peu à peu vers les régions des pays en voie de développement en créant de l'emploi et de la richesse.

Les investissements direct étranger, comme d'autres opérations de flux économiques qui dépassent les frontières sont enregistrés dans la balance de paiements, dans le compte financier, puisque ce sont des investissements productifs d'entrée des devises et des fonds à long terme. Ceci que constitue un moyen de financement qui comble des déficits de la balance des opérations courants. L'IDE représente un moteur de croissance, car il fournit les capitaux, dont ces pays ont grandement besoins car ils sont nécessaires à l'investissement. En effet, l'IDE augmente la concurrence dans les industries des pays hôtes tout en améliorant la productivité des entreprises locales en adoptant des technologies plus efficaces ou en investissant dans des capitaux humains et / ou physiques.

L'investissement direct étranger contribue de manière considérable à la croissance car il est plus stable que les autres formes de flux de capitaux. L'IDE comprend de nombreux avantages ; il sert notamment de source de capital, crée des emplois, permet l'accès aux marchés étrangers et ses retombées sur les entreprises locales sont positives en termes de technologie et efficacité. Etant donné qu'il permet l'accès aux marchés étrangers, le transfert de technologie et crée généralement des compétences dans les entreprises des pays hôtes, l'IDE ne peut qu'améliorer l'intégration de ces derniers dans l'économie mondiale tout en favorisant la croissance. L'IDE stimule non seulement la formation de capital, mais améliore la qualité du capital national. Néanmoins, à côté de ces effets positifs, les IDE peuvent aussi être

Introduction

générateurs de certains effets négatifs qui concernent essentiellement, les coûts supportés par les pays d'accueil et qui se manifestent généralement par la dégradation de la balance de paiement du fait du rapatriement des dividendes.

La mondialisation des économies a engendré un processus dynamique dans lequel les IDE occupent une place centrale comme acteurs principaux les Firmes Multinationales (FMN) dont les stratégies et les structures organisationnelles changent sous l'influence de la concurrence sur le marché mondial. Ainsi, les Firmes Multinationales (FMN) se localisent là où les projets sont rentables, selon un arbitrage des avantages, des facteurs d'attractivités et des risques économiques et politiques que présentent les pays d'accueil envisagés.

De ce fait, la décision d'implantation des FMN se fait en fonction de plusieurs facteurs et conditions que présentent les pays d'accueils, par l'évaluation des avantages et les inconvénients que présentent chaque région ou pays. Il s'agit des facteurs liés à la situation macroéconomique, à l'environnement des affaires, à la qualité de la main d'œuvre, au degré d'intégration à l'économie mondiale, à l'efficacité du système financier, au niveau de développement des infrastructures ainsi que la stabilité sociale et politique. Ainsi, l'attractivité des IDE est devenue l'un des grands enjeux de concurrence entre les pays et un impératif de leurs politiques économiques. Cette notion d'attractivité indique la capacité d'un territoire à attirer les IDE, et de bénéficier de leurs apports positifs sur l'économie et de créer les conditions favorables pour offrir un climat basé sur la stabilité économique et politique, dont la complémentarité est nécessaire.

Dans ce contexte, l'objectif de cette étude est d'analyser l'économie de Mozambique à travers la balance de paiements. Notre étude consiste à répondre à la question suivante : est-ce que l'économie de Mozambique attire les investissements direct étrangers, au regard de la structure de sa balance des paiements ?

Pour mieux appréhender cette problématique, plusieurs interrogations méritent réflexion, à savoir :

- Quels sont les de déterminants des Investissements Directs Etrangers dans les pays africains ?
- Quel est le lien entre les soldes de la balance des paiements mozambicain et l'attractivité des IDE ?

En outre, une démarche méthodologique reposant sur une approche théorique s'avère nécessaire pour amener à bien notre travail. Par ce point même, nous nous sommes basés sur une recherche bibliographique traitant la fonction de la balance des paiements et ses composantes, en utilisant notamment des ouvrages, des articles et des rapports réalisés par la

Introduction

banque de Mozambique et d'autres institutions internationales (Banque mondiale, Fonds monétaire international...)

Afin de répondre à cette problématique et apporter des éléments de réponses à nos questions, nous avons posé deux hypothèses principales :

- ✓ La structure de la balance des paiements de Mozambique favorise l'attractivité des flux internationaux (IDE, investissements de portefeuille, autres investissements).
- ✓ Les flux des capitaux internationaux génèrent souvent des avantages en termes de croissance et d'équilibre pour la balance des paiements des pays d'accueils, en l'occurrence Mozambique.

Pour parvenir à notre objectif, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

- Le premier chapitre va reprendre une revue de la littérature sur l'investissement étranger, la notion d'attractivité et les déterminants de localisation des investissements étrangers ;
- Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation des notions de base sur la balance de paiements, sa décomposition ainsi que les soldes principaux,
- Quant au troisième chapitre, il exposera le lien existant entre les soldes de la balance des paiements de Mozambique et les investissements étrangers.

Chapitre1. Les déterminants d'attractivité des investissements étrangers : Impacts et effets sur le pays d'accueil

Ce chapitre sera basé sur les « déterminants d'attractivité des étrangers dans les pays d'accueils » où nous présenterons la conceptualisation des mots-clés. Les Investissements Directs Étrangers (IDE) que seront défini en détail dans la première section à travers l'analyse de leurs différentes formes, leurs importances aussi que les effets que les IDE pouvant amener dans le pays d'accueil. Ainsi, nous parlerons des facteurs d'attractivité dans la deuxième section, c'est-à-dire : Les déterminants que sont des moyens pour attirer les IDE. Et pour la troisième section nous exposerons les impacts des IDE sur le pays d'accueil que sont divers et différents et que peut être fait à plusieurs niveau comme le niveau de transfert de technologies, des emplois, la concurrence etc. Ces derniers facteurs peuvent être bénéfiques pour le pays d'accueil.

Section 1 : Généralités sur les IDE

Le terme « IDE » a fait l'objet de nombreuses définitions, nous citerons les définitions des IDE les plus répondues qui sont celles proposées par les institutions internationales. Nous avons retenu celles des organismes suivants : Fond Monétaire Internationale (FMI), Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) et l'Organisation de Coopération et le Développement Economique (OCDE).

1.1. Définition des investissements directs étrangers

- Définition des IDE selon le principe de la balance des paiements

Le concept d'IDE désigne un investissement international dans les comptes de la balance des paiements. Il s'agit, pour l'essentiel d'un investissement par lequel une entité résidente d'une économie acquiert un intérêt durable dans une entité non résidente d'une autre économie.

- Définition des IDE selon le FMI et l'OCDE

« Il y'a IDE, lorsqu'une entité non résidente perçoit un intérêt durable dans une entreprise résidente, cela implique l'existence d'une relation de long terme entre l'investisseur et l'entreprise investie, ainsi qu'un degré d'influence significatif de l'investisseur dans la gestion de l'entreprise ».¹

Les investissements directs étrangers également sont appelés les investissements directs internationaux (IDI) par l'OCDE. Selon cette dernière, « l'investissement direct est un type

¹www.fmi.org/éditions

d'investissement transnational effectué par le résident d'une économie (l'investisseur direct), afin d'établir un intérêt durable dans une entreprise qui est résidente d'une autre économie que celle de l'investisseur direct. L'investisseur est motivé par la volonté d'établir, avec l'entreprise, une relation stratégique durable afin d'exercer une influence significative sur sa gestion. L'existence d'un (intérêt durable) est établie dès lors que l'investisseur direct détient au moins 10% des droits de vote de l'entreprise d'investissement direct. L'investissement direct peut également permettre à l'investisseur d'accéder à l'économie de résidence de l'entreprise d'investissement direct, ce qui pourrait lui être impossible en d'autres circonstances ». ²

Cette définition coïncide avec celle du FMI et montre que l'investissement étranger se caractérise par la contribution de l'entreprise étrangère à la prise de décision dans l'entreprise locale. Cela réfère à la notion de contrôle.

- Selon CNUCED

Le rapport sur le développement dans le monde, définit les IDE en insistant sur la durabilité du contrôle exercé par la firme étrangère **sur** la firme locale. L'investissement se doit d'avoir une relation à long terme reflétant un intérêt certain et évolutif dans le contrôle de l'entreprise dans le pays d'accueil. La durabilité de ce contrôle est indispensable à la distinction entre l'IDE et l'investissement de portefeuille (IPE). Ce dernier, est motivé par des profits à court terme dont la part de l'investisseur étranger reste désirer (faible) inférieur à 10% et souvent effectué pour des motifs de spéculation.

Selon la banque de France « les investissements directs sont des investissements internationaux par lesquels des entités résidentes d'une économie acquièrent ou ont acquis un intérêt durable dans une entité résidente d'une économie autre que celle de l'investisseur. La notion d'intérêt durable implique l'existence d'une relation à long terme entre l'investisseur direct et la société investie et l'exercice d'une influence notable du premier sur la gestion de la seconde. L'investissement direct comprend à la fois l'opération initiale entre les deux entités et toutes les opérations financières ultérieures entre elles et entre les entreprises du même groupe international ». ³

² OCDE (2008) « définition de référence l'OCDE des investissements directs internationaux » édit.4, p17

³ FOFANA A. (2016), « Investissements directs étrangers et croissance économique en côte d'ivoire » GPE 11.p3

1.2. Définition de **Firme multinationale (FMN)**

Nous pouvons retenir plusieurs définitions concernant les firmes multinationales, parmi lesquelles nous avons celle de L'ONU, qui définit les FMN comme des grandes entreprises transnationales qui possèdent ou contrôlent des infrastructures de production ou de services à l'extérieur du pays dans lequel elles sont basées.

Pour Josette Peyrard "une firme multinationale est un ensemble de sociétés de différentes nationalités, juridiquement autonomes, contrôlées par une société mère ou société holding"⁴.

2. Les formes et stratégies des IDE

Tout d'abord, nous mettrons accent sur les formes IDE pour en conclure avec les stratégies.

2.1. Les formes des IDE

Il existe plusieurs formes des IDE, mais nous allons nous intéresser à deux formes, dont la construction d'un site de production (on parle alors d'investissement **Greenfield**) ou le rachat d'un site de production déjà existant (appelé **fusion et acquisition internationale**).⁵

Les analyses de l'OCDE sont reprises, fréquemment, de façon à faire une distinction entre les formes des IDE. ⁶

La constitution d'un réseau de filiales à l'étranger, permet à l'investisseur :

Soit de créer une filiale entièrement nouvelle, installé de nouveaux moyens de productions et recruté de nouveaux employés pour le fonctionnement de cette filiale nouvelle. Ici, on parle alors 'IDE de création, dite en anglais (**Greenfield**).⁷

Lorsqu'une entreprise procède à un rachat d'une entité étrangère déjà existante, cette acquisition se traduit par un transfert de propriété des titres de la filiale acquise. Dans ce cas, on parle d'une fusion acquisition, qui permet un contrôle total sur cette dernière, notamment connu en anglais sous le terme (**brownfield Investment**).

2.2. Les stratégies des IDE

Il existe deux stratégies d'IDE, dont l'une est appelée horizontale et l'autre verticale.

⁴ Peyrard J. (1999), *Gestion financière internationale*, Edition Vuibert. Paris. p 351

⁵ GATE, UNECA, OMC, (2008), "Opening up and Emergence in The Mediterranean/Ouverture et émergence en Méditerranée", Colloque international 17 et 18 octobre à Rabat (Maroc

⁶ OCDE, op.cit. p5

⁷ GATE, UNECA, OMC., idem p.6

2.2.1. Les IDE à stratégie Horizontale

Markusen (1995)⁸ explique l'existence des IDE horizontaux par deux types d'approches, les approches microéconomiques et les approches macroéconomiques :

Les approches macroéconomiques montrent que les IDE à stratégie horizontaux se déplacent entre des pays similaires à leurs revenus, dont les barrières au commerce international sont faibles, de dotations factorielles identiques.⁹

Quant aux approches microéconomiques, elles montrent que les multinationales sont importantes dans les industries ayant un niveau élevé de recherche et développement relativement aux ventes. Elles sont présentes dans les investissements dont la structure de travail est concentrée en main d'œuvre qualifiée et semi-qualifiée, la production est techniquement complexe, et les produits sont différenciés.¹⁰

2.2.2. Les IDE à stratégie Verticale

L'IDE vertical c'est lorsque l'investisseur fragmente les différentes étapes de conception, de production et de commercialisation de ses produits en implantant dans des pays différents des filiales qui produisent des biens intermédiaires et/ou finaux différents. Il s'agit ici pour l'investisseur de tirer parti des différences de coût des facteurs entre pays. Dans ce cas, l'activité à l'étranger est un complément de l'activité de la maison-mère, car l'une et l'autre ne se situent pas au même niveau de la chaîne de production. Cette dernière ne concernent que certains segments de la chaîne, pour lesquels les économies d'accueil offrent des avantages absolus de localisation et correspondent davantage à une stratégie d'optimisation des coûts de production pour des firmes organisées globalement¹¹. La délocalisation d'une partie de la production dans un pays à bas salaires illustre ce type d'investissement. L'IDE vertical relève de la délocalisation, mais il n'en constitue que l'une des modalités (aux côtés de la sous-traitance internationale par exemple. Toutefois, la distinction entre IDE horizontal et vertical n'est pas aussi claire dans les faits : les firmes multinationales s'engagent souvent dans des stratégies d'intégration complexe, qui englobent à la fois des formes d'intégration verticale dans certains pays et horizontale dans d'autres.¹²

⁸ LAHIMER N., (2009), « La Contribution des Investissements Direct Etrangers à la Réduction de la pauvreté en Afrique Subsaharienne », p23

⁹ BOUALAM, F., op.cit.

¹⁰ Idem, p7

¹¹ ANIMA, (2004), « Les investissements industriels français au Maroc. Une étude empirique sur la décennie quatre-vingt-dix », publié le 30 juillet 2004, p15.

¹² Zimmermann T. (2008), « Les investissements directs : évolution actuelle en théorie, pratique et politique » *Revue de politique économique* P.15

3. Les effets des IDE

Les avantages et les inconvénients des IDE sont multiples et diffèrent les uns les autres.

3.1 Les avantages des IDE

- Les IDE permettent aux entreprises d'étendre leurs opérations à de nouveaux marchés, d'augmenter leur productivité et d'accroître leur chiffre d'affaires.
- Investir dans un autre pays permet notamment de tirer parti de : certains avantages comparatifs (main d'œuvre moins coûteuse ou plus qualifiée, moyens de transport et de communication, autres infrastructures, cadre fiscal et réglementaire concurrentiel) ; la proximité des consommateurs et des marchés essentiels.
- Les entreprises peuvent aussi investir dans un autre pays pour mieux maîtriser leurs réseaux mondiaux d'approvisionnement, de production et de distribution et pour s'assurer l'accès à des ressources essentielles.
- Les IDE peuvent aussi être un important catalyseur du développement économique et de la prospérité.
- Les IDE ont le double avantage de créer des emplois et de nouvelles sources de revenus fiscaux tant dans les économies développées que dans les économies en développement. À quoi s'ajoutent des retombées telles que l'accroissement de la demande de services locaux et la transmission de connaissances des cadres expatriés vers les travailleurs locaux. Ainsi que les transferts de technologie, en particulier sous forme de nouveaux types d'intrants de capital fixe ; ce que les investissements financiers ou le commerce des biens et services ne peuvent assurer ; ces retombées technologiques permettent aux pays d'accueils (hôtes) de se doter d'un avancé technologique significative.
- Un autre point encourageant la prolifération des IDE est leur résilience aux perturbations économiques. En effet, les IDE sont le plus souvent sous forme de machines ou d'infrastructures, donc difficiles voire impossibles à rapatrier en cas de crise économique. C'est cet élément qui les distingue des investissements de portefeuille qui sont très volatils et sensibles à la conjoncture économique.

Tous ces éléments illustrent bien l'opportunité que représentent les investissements directs étrangers aux pays en développement.

3.2. Les inconvénients des IDE

D'une part, les entreprises étrangères font face à des défis importants : dues au marché financier (fluctuation des taux d'échanges...), la conjoncture politique et économique

(manque de clarté des lois et règlements, différence de comptabilité entre les deux pays à cela s'ajoute la corruption.

D'autre part, le transfert de contrôle engendré par les IDE n'arrange pas toujours l'économie résidente. Ce transfert peut permettre aux investisseurs étrangers de mettre l'accent sur des informations jugées pertinentes (le niveau de production des entreprises acquises), afin de faire une sélection entre les entreprises les plus productives et celle moins productives.

Pour les pays, les sujets de préoccupation sont tout aussi nombreux : influence économique ou politique excessive des entreprises étrangères; perte de contrôle de ressources stratégiques et menace consécutive pour la sécurité nationale; transfert des bénéfices vers le pays d'origine de l'investisseur étranger au détriment des avantages pour l'économie locale; risque de corruption des responsables politiques, qui pourraient faire des concessions particulières aux entreprises étrangères contre compensation financière; asphyxie des industries nationales naissantes mises en concurrence avec de grandes sociétés multinationales.¹³

4. L'évolution des IDE dans le monde

L'évolution des IDE pendant les dernières années été une évolution sans aucune garanti d'une reprise durable à cause de la crise du covid-19 qu'a eu un impact sur le contrôle des Investissement Directs Étrangers (IDE).

Cette crise du covid-19 à engendre une forte diminution des flux d'IDE dans le monde, dans quelques grandes économies occidentales, en Russie aussi et même dans les économies en développement le déclin a été plus limite. « Avec les effets de la pandémie, les IDE ont chuté de 42% en 2020 à environ 859 milliards de dollars, contre 1500 de dollars en 2019 » selon (CNUCED).¹⁴ L'Année 2020 a été une année sobre pour les IDE dans le monde, principalement en raison de cette crise mondiale. Mais l'Inde et la Chine ont observé une tendance contraire en résistant mieux à la crise en tête du classement de plus grands bénéficiaires.

Les flux d'IDE vers la Chine ont augmenté de 4% pour atteindre 163 milliards de dollars faisant du pays le premier bénéficiaire mondial en 2020.¹⁵

« La dépendance mondiale à l'égard des chaînes d'approvisionnement des entreprises multinationales en Chine pendant la pandémie a également soutenu la croissance des IDE

¹³ OCDE, (2002), « L'investissement direct étranger au service du développement : Optimiser les Avantages, Minimiser les coûts »

¹⁴ CNUCED (2021) « *les investissements directs étrangers dans le monde ont chuté de 42% en 2020*(CNUCED)

¹⁵ CNUCED (2021), idem p.9

dans ce pays », a expliqué M. Zhan, ajoutant que « la poursuite de la libéralisation dans certains secteurs a stimulé les nouveaux investissements ». Or selon la CNUCED, ces investissements sont cruciaux pour garantir une reprise durable.

Plus largement, la situation et la baisse des flux des IDE entre les régions en développement ont été inégales, avec -37% en Amérique latine et dans les Caraïbes, et de -18% en Afrique.

Sur le continent africain, ils sont passés de 46 milliards de dollars à 38 milliards de dollars en 2020. « L'impact négatif de la pandémie sur les IDE a été amplifié par la faiblesse des prix et de la demande des matières premières », souligne la CNUCED. A ce sujet, l'agence onusienne note que la baisse des prix du pétrole brut, associée à la fermeture des sites d'exploitation pétrolière au début de la pandémie en raison des restrictions de mouvements, a pesé lourdement sur les IDE vers le Nigéria. Les flux entrants vers ce géant économique d'Afrique de l'Ouest sont ainsi passés de 3,3 milliards de dollars en 2019 à 2,6 milliards de dollars.

De son côté, le Sénégal a été l'une des rares économies à enregistrer des flux d'entrée plus importants en 2020, avec une augmentation de 39%, passant à 1,5 milliard de dollars, grâce à la hausse des investissements dans le secteur de l'énergie.¹⁶

Les confinements imposés à la suite de la pandémie de COVID-19 dans le monde entier ont ralenti les projets d'investissement existants. De plus, les perspectives de récession ont conduit les entreprises multinationales (EMN) à réévaluer leurs nouveaux projets.

- La chute concerne principalement les économies développées, où les IDE ont baissé de 58 %, en partie du fait de restructurations d'entreprises mais aussi de flux financiers intra-entreprises.
- Les IDE dans les économies en développement ont relativement bien résisté, avec une baisse de 8 %, principalement due à la vigueur des flux en Asie. En conséquence, les économies en développement ont représenté deux tiers des IDE mondiaux, contre un peu moins de la moitié en 2019 (Figure1).¹⁷

¹⁶ CNUCED, (2021), op.cit., p.9

¹⁷ UNUCED (2021) « *les flux mondiaux d'investissements directs étrangers prêts à regagner une partie du terrain perdu* »

Figure 1 - Entrées d'investissements directs étrangers, au niveau mondial et par groupe d'économies, 2007-2020(Milliards de dollars et pourcentage)

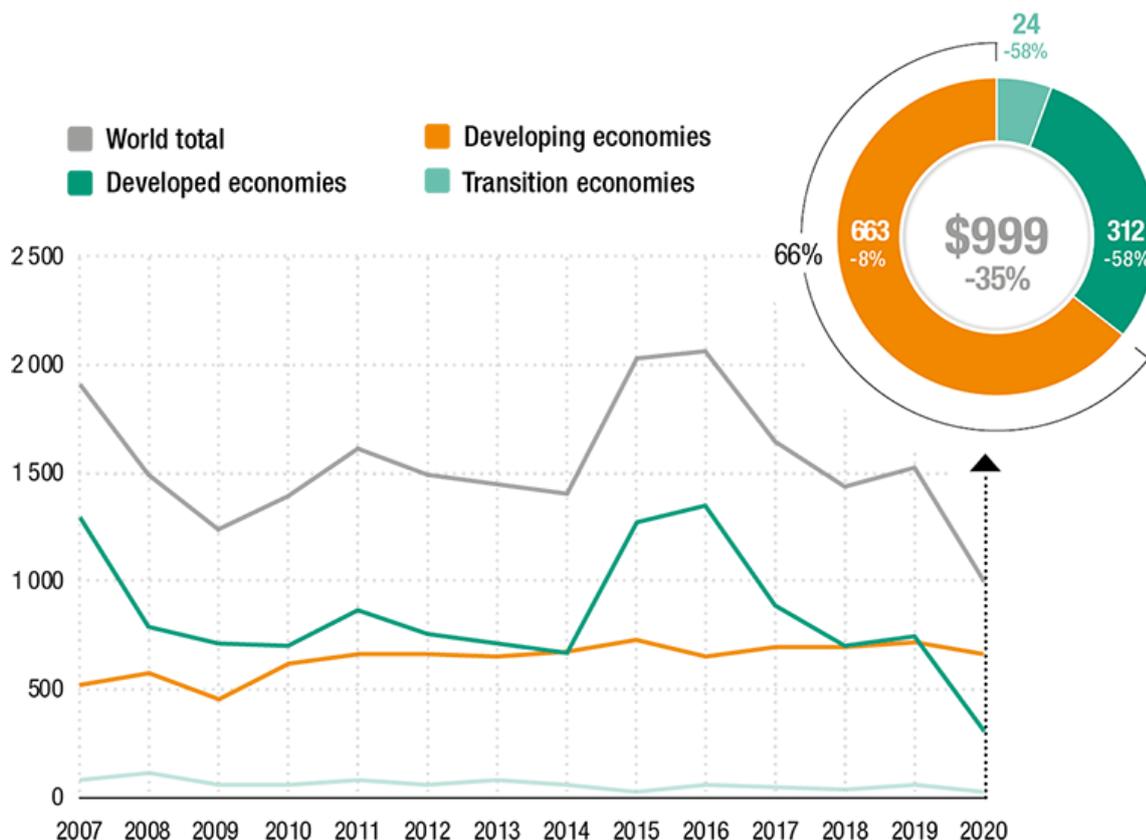


Figure 1: entrées d'investissements directs étrangers, au niveau mondial et par groupe d'économies, 2007-2020

Source : CNUCED, Rapport sur l'investissement dans le monde 2021.

Les tendances de l'IDE contrastent fortement avec celles de l'activité liée aux nouveaux projets, où les pays en développement sont les plus touchés par le ralentissement des investissements. Dans les pays en développement, le nombre de nouveaux projets annoncés a chuté de 42 % et les opérations de financement de projets internationaux - importants pour les infrastructures - de 14 %.¹⁸

« Ces types d'investissement sont essentiels pour le développement des capacités productives et des infrastructures, et donc pour des perspectives de reprise durable », a déclaré Isabelle Durant, Secrétaire générale par intérim de la CNUCED.

Les tendances des IDE en 2020 varient considérablement selon les régions. Les régions en développement et les économies en transition ont été relativement plus touchées par l'impact de la pandémie sur les investissements dans les activités à forte intensité de chaîne de valeur mondiale et celles basées sur les ressources naturelles. Les IDE vers les économies en transition ont diminué de

¹⁸ CNUCED (2021), idem.P.11

58%. Les asymétries en matière de marge de manœuvre budgétaire pour le déploiement de mesures de soutien économique ont également entraîné des différences régionales.

Donc après la chute de 2020 provoquée par la pandémie de covid-19, en 2021, les IDE vers les pays africains ont atteint un niveau record de 83 milliards de dollars, selon le Rapport 2022 sur l'investissement dans le monde de la CNUCED. Ce record est plus du double du total enregistré en 2020. Malgré cette forte croissance, les flux d'investissement vers l'Afrique n'ont représenté que 5,2 % des IDE mondiaux, contre 4,1 % en 2020. ¹⁹

La plupart des pays d'Afrique ont connu une hausse modérée des IDE en 2021. En effet, il est à noter qu'environ 45 % du total est lié à une transaction financière intra-entreprise en Afrique du Sud. En termes de sous-régions, l'Afrique australe, l'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest ont vu leurs flux d'investissement augmenter, tandis que ceux destinés à l'Afrique centrale sont restés stables et que l'Afrique du Nord a enregistré une baisse.

Les plus gros détenteurs d'actifs étrangers en Afrique sont restés européens, avec en tête les investisseurs du Royaume-Uni (65 milliards de dollars) et de la France (60 milliards de dollars).²⁰

¹⁹ CNUCED (2022) « *les flux d'investissement vers l'Afrique ont atteint un record de 83 milliards de dollars en 2021* »

²⁰ CNUCED (2022),idem. P.12

Figure2 : Flux d'IDE vers les continent africain et les sous-régions, 2020-2021

(milliards de dollars)

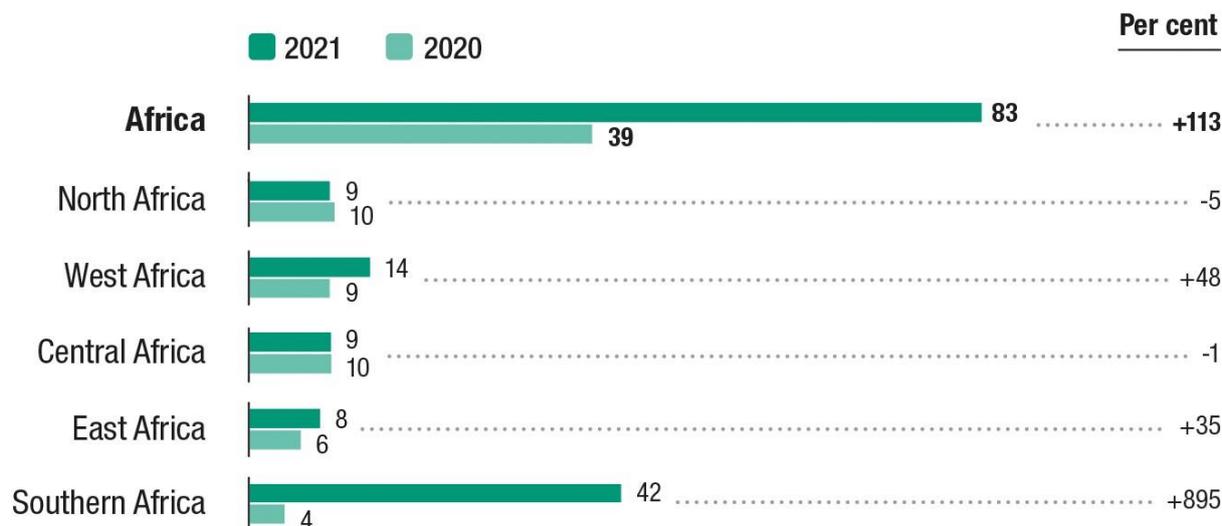


Figure 2: flux d'IDE vers le continent africain et sous-régions, 2020-2021

Source : le Rapport 2022 sur l'investissement dans le monde de la CNUCED

Les IDE vers l'Afrique australe ont presque décuplé pour atteindre 42 milliards de dollars

Cette forte augmentation, selon le rapport de la CNUCED, est due principalement à une importante reconfiguration d'entreprise en Afrique du Sud.

Les flux d'investissement vers le Mozambique ont augmenté de 68 % pour atteindre 5,1 milliards de dollars. Le pays a connu un bond des nouveaux projets d'investissements, notamment ceux de la société britannique Globeleq Generation, relatifs à la construction des centrales électriques pour 2 milliards de dollars.

Pendant ce temps, les flux d'investissement vers la Zambie sont restés négatifs à -457 millions de dollars, une chute brutale par rapport à -173 millions de dollars en 2020, due principalement à la cession d'une mine de cuivre de 1,5 milliard de dollars par la société suisse "Glencore" à la société Zambiene.

L'Afrique de l'Ouest voit les IDE augmenter de 48 % pour atteindre 14 milliards de dollars

Selon le rapport de la (CNUCED, op. cit , p. 32), le Nigeria, premier bénéficiaire d'IDE en Afrique de l'Ouest, a vu ses flux doubler pour atteindre 4,8 milliards de dollars, principalement en raison d'une reprise des investissements dans les secteurs du pétrole et du gaz.

Les opérations de financement de projets internationaux dans le pays ont bondi à 7 milliards de dollars. Il s'agit notamment du projet de construction d'un complexe industriel dans le port maritime d'Escravos, d'une valeur de 2,9 milliards de dollars.

Les projets dans les industries extractives ont également contribué à faire grimper les IDE au Ghana à 2,6 milliards de dollars, soit une augmentation de 39 % par rapport à 2020.

Le Sénégal a également connu une augmentation notable de 21 % des IDE, qui ont atteint 2,2 milliards de dollars. Le pays a enregistré une hausse de 27 % des projets d'investissements nouveaux annoncés.

Les flux d'investissement vers l'Afrique de l'Est ont augmenté de 35 % pour atteindre 8,2 milliards de dollars

L'Éthiopie, plaque tournante centrale de l'initiative chinoise "Belt and Road", a vu les flux d'IDE augmenter de 79 % pour atteindre 4,3 milliards de dollars en 2021.

Quatre annonces de financement de projets internationaux sur cinq dans le pays concernent les énergies renouvelables.

D'autres augmentations notables ont été signalées par l'Ouganda (31% à 1,1 milliard de dollars) et la Tanzanie (35% à 922 millions de dollars), qui ont vu les annonces de projets d'investissement nouveaux tripler en 2021.

Les IDE d'Afrique centrale se stabilisent à 9,4 milliards de dollars

Alors que les flux d'investissement vers l'Afrique centrale sont restés stables, les IDE vers la République démocratique du Congo ont augmenté de 14 % pour atteindre 1,9 milliard de dollars, les tendances d'investissement restant positives principalement en raison des flux vers les champs pétroliers offshore et les mines.

Les flux d'investissement vers le Congo ont diminué de 8 % pour atteindre 3,7 milliards de dollars, mais deux opérations internationales de financement de projets ont été annoncées dans le pays. La plus importante concerne la construction d'une installation pétrolière pour 166 millions de dollars.

Les IDE vers l'Afrique du Nord ont diminué de 5 % pour atteindre 9,3 milliards de dollars en 2021

Les flux d'investissement vers le Maroc ont augmenté de 52 % pour atteindre 2,2 milliards de dollars en 2021, tandis que l'Égypte a vu ses IDE baisser de 12 % pour atteindre 5,1 milliards de dollars. Malgré cette baisse, l'Égypte est le deuxième plus grand bénéficiaire d'IDE en Afrique.

Malgré la tendance globalement positive des IDE sur le continent, le total des annonces de projets nouveaux est resté faible, à 39 milliards de dollars, ne montrant qu'une modeste reprise par rapport aux 32 milliards de dollars enregistrés en 2020 - et bien en dessous des 77 milliards de dollars enregistrés en 2019.

« A long terme, le continent africain présente un grand potentiel pour attirer les investissements internationaux dans les économies verte et bleue, ainsi que dans les infrastructures », a déclaré M. Zhan. « Le défi consiste à améliorer encore le climat des affaires et à renforcer la capacité de l'Afrique à absorber ces investissements durables. »²¹

Selon le Rapport sur l'investissement dans le monde 2021 de la CNUCED, les flux mondiaux d'IDE devraient atteindre leur point le plus bas en 2021 et regagner le terrain perdu grâce à une augmentation de 10 à 15 % (figure 2). « Cela laisserait encore les IDE à quelque 25 % en dessous du niveau de 2019. Les prévisions actuelles indiquent une nouvelle hausse en 2022 qui, à la limite supérieure des projections, ramènerait les IDE au niveau de 2019 », a déclaré James Zhan, directeur de l'investissement et des entreprises à la CNUCED.²²

²¹ <https://unctad.org/fr/news/les-flux-d'investissement-vers-l'Afrique>

²² CNUCED(2022),idem. P.12

Figure 3 : Flux mondiaux d'IDE, 2015-2020 et prévisions 2021 – 2022(Milliards de dollars)

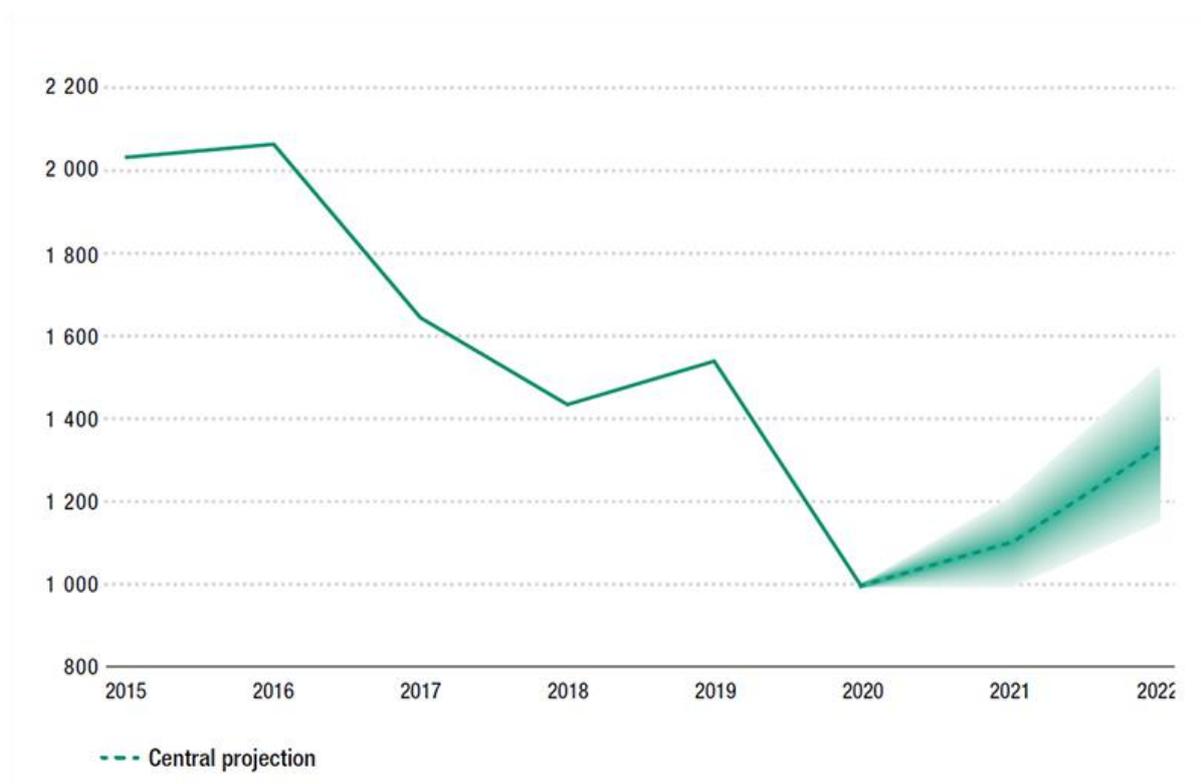


Figure 3: flux mondiaux d'IDE, 2015-2020 et prévisions 2021-2022

Source : Rapport CNUCED 2022 sur l'investissement dans le monde

Les perspectives sont très incertaines et dépendront, entre autres, de quatre éléments principaux :

- 1- Le rythme de la reprise économique ;
- 2- D'une éventuelle rechute de la pandémie ;
- 3- De l'impact potentiel des programmes de relance sur les IDE ;
- 4- Des pressions politiques.

La reprise relativement modeste des IDE mondiaux prévue pour 2021 reflète l'incertitude persistante relative à:

- 1- l'accès aux vaccins, l'apparition de mutations du virus et la réouverture des secteurs économiques.

Selon le rapport de la CNUCED, la reprise des IDE sera inégale. Les économies développées devraient être le moteur de la croissance mondiale des IDE, à la fois en raison d'une forte activité de fusions et acquisitions transfrontalières et d'un soutien à l'investissement public à grande échelle.

Les flux d'IDE vers l'Asie resteront résilients. En effet, la région s'étant distinguée comme une destination attrayante pour les investissements internationaux tout au long de la pandémie. Une reprise substantielle des IDE vers l'Afrique et vers l'Amérique latine et les Caraïbes est peu probable à court terme.²³

Section 2 : La notion d'attractivités et les de déterminants des Investissements Directs Étrangers

Avant de parler des déterminantes des IDE et leurs impacts sur le pays d'accueil, tout d'abord nous allons mettre l'accent sur la politique et les facteurs d'attractivités que les pays d'accueils mettent en œuvre pour attirer les firmes multinationales à investir dans leurs pays, enfin de bénéficier des avantages que peuvent apporter ces firmes.

Les entreprises étrangères ne s'implantent pas ou ne créent pas des filiales dans un autre pays sans prendre compte de certains facteurs déterminants, à savoir: la stabilité politique, la disponibilité des ressources, le degré d'ouverture commercial du pays d'accueil...

Ces facteurs peuvent être classés sous trois (3) niveaux :

- ✓ L'ordre institutionnel qui concerne les institutions du pays hôte tels que : (les institutions fiscales, les réglementations...);
- ✓ L'ordre économique (taux d'inflation, taux de croissance...);
- ✓ Enfin l'ordre géographique (accès aux ressources naturelles...).

Ainsi, pour qu'il y'est un investissement direct étranger, il est nécessaire que toutes ces conditions lui soient favorable. Quand l'une des conditions lui est défavorable, dans ce cas, l'entreprise étrangère cherchera un autre pays avec une meilleure condition. Il existe aussi d'autres conditions qui sont indispensables à l'attractivité des IDE, à savoir : nous pouvons citer : le climat d'affaire, les conflits internes (les guerres), l'accès aux ressources, le coût de la main d'œuvres etc.

1. Définition et mesure de l'attractivité

Tout d'abord, nous définirons l'attractivité, puis nous expliquerons comment peut-on l'a mesurée.

²³ CNUCED (2022), idem. P.11

1.1. Définition de l'attractivité

Nous pouvons définir l'attractivité comme la mise en place d'une politique permettant d'attirer les investisseurs à investir dans un pays qu'ils jugeront favorable à leur implantation. Une mise en place d'une bonne politique d'attractivité permet de rendre les déterminants favorables à l'investissement des entreprises étrangères, dont les pays hôte bénéficieront de l'avantage de leur implantation.

1.2. Mesure de l'attractivité

La construction des indicateurs est primordiale pour évaluer l'attractivité d'un territoire ou d'un pays. Il existe deux indicateurs de performance que la CNUCED utilise souvent pour comparer le niveau d'attractivité des territoires. Le premier est appelé l'indicateur de performance en termes d'investissements entrants (IPIE). Il permet de mesurer la capacité du pays à attirer l'IDE relativement à sa production. Il est calculé par rapport au pourcentage entre la part d'IDE entrants dans le niveau d'IDE mondial et la part du PIB du pays dans le PIB mondial. Le deuxième est appelé l'indicateur de performance en termes d'investissements sortants, celui-ci se base sur le volume d'IDE sortant, il a pour le but de mesurer la capacité du pays d'investir à l'étranger. Les formules sont données de cette façon :

$$IPIE = \frac{\frac{IDE \text{ entrants dans le pays à l'année "t"}}{IDE \text{ dans le monde à l'année "t"}}}{\frac{PIB \text{ du pays à l'année "t"}}{PIB \text{ mondial à l'année "t"}}}} \times 100$$

$$IPIS = \frac{\frac{IDE \text{ sortants dans le pays à l'année "t"}}{IDE \text{ dans le monde à l'année "t"}}}{\frac{PIB \text{ du pays à l'année "t"}}{PIB \text{ mondial à l'année "t"}}}} \times 100$$

Avec,

IPIE : Indicateur de performance en termes d'investissements entrants

IPIS : Indicateur de performance en termes d'investissements sortants

2.3. Les déterminants des IDE

Comme, nous l'avons énuméré en haut, il existe plusieurs déterminants pouvant influencer l'attraction des investissements directs étrangers dans le pays d'accueil. Ces derniers sont classés sous trois (3) ordres : ordre institutionnel, ordre économique et ordre géographique.

2.3.1. Ordre institutionnel

On distingue plusieurs facteurs d'ordre institutionnel qui sont cités sous-dessous, d'autres sont favorables et agissent positivement sur l'attraction des IDE, vise versa. Les déterminants d'ordre institutionnel sont les suivants²⁴ :

2.3.1.1. Les incitations fiscales

Leur objectif est de réduire le taux de pression fiscale globale sur l'investissement étranger. Elles peuvent prendre des formes très variées comme la réduction ou l'exonération de l'imposition sur les bénéfices, sur le chiffre d'affaires, sur la valeur ajoutée, la réduction ou l'exonération des taxes à l'importation et à l'exportation, une accélération de l'amortissement du capital.

Donc ces incitations fiscales visent à attirer plus d'IDE possible, pour que le pays puisse bénéficier de leur venue par des facteurs cités ci-dessus, comme le transfert technologique, la création d'emploi et etc. Elles agissent positivement sur l'IDE, car les investisseurs cherchent généralement un pays d'accueil qui dispose d'un faible taux d'imposition, enfin produire sans venir à payer plus.

2.3.1.2. L'environnement juridique

L'investisseur étranger s'intéresse aussi à la stabilité du cadre juridique du pays d'accueil et à la possibilité de recourir à l'arbitrage internationale pour le règlement des différends. Ainsi la fiabilité des appareils juridiques et réglementaire avec l'existence de tribunaux compétents, indépendants, impartiaux et intègres est l'un des fondements de la confiance de l'investisseur.

Donc cet environnement peut avoir un effet positif ou négatif sur l'attraction des IDE dans le pays. Dans le cas où il existe une stabilité juridique sans faille, il attire positivement les IDE, vise versa.

²⁴ AMOKRANE A. (2012) « les facteurs d'attractivité des Investissements Directs Etrangers en Algérie : Aperçu comparatif aux autres pays du Maghreb », mémoire fin d'étude, université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU, p6

2.3.1.3. Le climat des affaires

L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la tonalité des enquêtes de conjoncture, plus il est haut, plus les industriels considèrent favorablement la conjoncture.²⁵ Il est composé de plusieurs paramètres, parmi ces paramètres nous pouvons citer :²⁶

➤ **La bureaucratie**

Les frais administratifs et les procédures nécessaires pour l'implantation des investisseurs étrangers varient d'un pays à un autre. D'autres pays utilisent des informations sur les procédures, mais aussi sur l'enregistrement fiscal. Par la législation, les entreprises étrangères peuvent avoir l'accès à des terrains (achat des terrains comme exemple), faire un diagnostic au niveau du port, le développement des sites, voir même les procédures d'importation, etc...

Un niveau élevé des frais administratifs est en étroite relation avec les salaires du secteur public, la qualité des institutions et le degré d'ouverture dans le pays. Toutefois, ces frais et ces délais ont une influence pratiquement décisive sur le choix d'implantation des IDE.

➤ **La transparence**

Un environnement sain, d'où la transparence règne peut attirer des investisseurs, dont le pays profitera de leur bien fait. Ainsi, la transparence fournit aux acteurs économiques des renseignements sur les lois et les réglementations régissant le bon fonctionnement de l'économie, mais aussi les procédures servant à les administrer.

➤ **La corruption**

La corruption permet aux entreprises résidentes de soudoyer les pouvoirs publics à prendre des décisions en leur faveur, afin de profiter de la structure légale et réglementaire de l'économie. La corruption peut-être les pots-de-vin versés aux juges pour influencer les décisions rendues par les tribunaux, ou ceux versés aux parlementaires pour acheter leur vote sur des lois ou des normes importantes qui arrangeront les activités de ces entreprises, mais aussi aux autorités gouvernementales pour qu'elles promulguent des règlements ou des décrets qui leur seront favorables.

Toutefois, le climat d'affaire agit négativement sur la venue des investisseurs étrangers dans le pays, car la corruption, la transparence et la bureaucratie sont des facteurs incontrôlables. Les gouvernements ont tendance à favoriser les investisseurs locaux.

²⁵ www.insee.fr

²⁶ AMOKRANE A., (2012), idem p.6

2.3.2. Ordre économique

Les déterminants d'ordre économique sont des déterminants qui touchent directement l'économie et sont les déterminants les plus importants pour attirer les investissements directs étrangers. Nombreux qu'ils sont, nous pouvons citer quelqu'un dans eux, tels que :²⁷

2.3.2.1. Le degré d'ouverture commerciale du pays d'accueil

Le degré de l'ouverture d'une économie, mesuré par le niveau de développement du commerce extérieur (la valeur des importations et exportations) par rapport au PIB, est considéré comme un facteur attractif des IDE. En effet, un niveau élevé d'importation renseigne sur l'absence de barrières tarifaires et non tarifaires à l'entrée des biens et services. De ce fait, pour ses besoins d'exploitation, l'investissement étranger aura la possibilité d'importer sans avoir à respecter des quotas à ne pas dépasser, ni à supporter des tarifs douaniers élevés. Et par conséquent, le niveau d'ouverture commerciale du pays a un effet positif sur l'afflux des IDE.

2.3.2.2. Le taux d'inflation

L'inflation est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des Prix.²⁸ Cet indicateur peut renseigner sur la politique du pays, en effet, un fort taux d'inflation montre l'instabilité de la monnaie et par cela une forte augmentation des prix des produits. Il gêne de ce fait, les anticipations et le calcul économique de l'investisseur étranger et l'oblige à d'incessantes opérations de couverture, tout en dépréciant rapidement les perspectives de profit futur.

Un taux d'inflation faible et stable rend facile l'estimation du prix d'un contrat à long terme, montre une certaine implication du pouvoir public à maintenir une stabilité dans leur monnaie. C'est un indicateur qui peut plus ou moins être favorable à l'implantation des IDE dans le pays.

2.3.2.3. Le taux de croissance

Le taux de croissance est l'évolution d'une structure ou d'un pays d'une année sur l'autre. Il permet de voir la progression selon un indicateur choisi, il est calculé par rapport à l'évolution du PIB d'un pays.²⁹ Un fort taux de croissance indique que la population du pays est importante, donc un marché important là où il y'a un nombre considérable de consommateur que les entreprises chercheront leurs conquérir, mais aussi de gagner une part de marché plus important.

²⁷ AMOKRANE A., (2012), op.cit. p.6

²⁸ www.insee.fr

²⁹ www.journaldunet.com

De part, un taux de croissance élevé renseigne les entreprises étrangères sur l'évolution de la population en hausse, ce qui signifie un avantage favorable pour eux (plus de consommateurs, plus de demandes, plus d'offres et plus de profits). D'autre part, un faible taux de croissance signifie une population plus restreinte, donc peu de consommateur et moins de profit. Le taux de croissance a un effet positif sur l'implantation des IDE.

2.3.2.4. Le taux de chômage

Le taux de chômage est le pourcentage de chômeurs qui existe dans la population active d'un pays donné. Un taux de chômage faible permet de renseigner l'investisseur étranger sur la hausse de salaires à cause d'une tension sur le marché, mais aussi un sureffectif d'employés dans les entreprises locales rachète dans les pays d'accueil par les investisseurs étrangers.

Un fort taux de chômage, montre que le niveau de salaires est moins élevé, mais aussi, la disponibilité d'un nombre important de travailleurs, qui sont prêt à travailler. Cet indicateur agit positivement sur l'IDE.

2.3.2.5. Le taux de change

L'impact du taux de change sur les décisions d'investissements est analysé sur la base de deux paramètres, le niveau et la variabilité du taux de change. A cet effet, Froot et Stein³⁰ se sont penché, dans leur étude 1991, sur l'augmentation des acquisitions des firmes étrangères dans le capital des firmes américaines pendant la dépréciation du dollar après 1985

Les auteurs concluent qu'un dollar fort est associé à une faible entrée des IDE aux USA. Ainsi, selon eux, une dépréciation du dollar augmentera la richesse des firmes étrangères et par conséquent l'augmentation de leur capacité d'investir aux Etats-Unis dans un contexte de marché financier imparfait.³⁰

2.3.3. Ordre géographique

Il existe plusieurs déterminants d'ordre géographique, dans notre cas, nous mettrons accent sur deux entre eux, qui sont les suivants :

2.3.3.1. La stabilité politique et sociale

Elle est considérée comme l'un des déterminants majeurs pour les IDE. Les investisseurs cherchent avant tout un environnement politique et social stable.

Mais il est probable que les investisseurs se désintéressent du pays en question, même si le projet est rentable, lorsque par exemple la probabilité d'une suite de coups d'Etat ou d'autres

³⁰Marouane A., Nicet-Chena D. et Rougier E., « Politique d'attractivité des IDE et Dynamique de croissance et de convergence dans les pays du Sud Est de la Méditerranée », *Cahier du GRETHA*, N°06-2007, Juin 2007, p5

conflit (religieuse) est élevée. Mais dans le cas où les perspectives à long terme leur sont favorables, ils opteront pour un investissement, tout en réduisant leur implantation au minimum, en observant l'évolution de la situation du pays.

2.3.3.2. Accès aux ressources

Les firmes sont sensibles aux caractéristiques exogènes des territoires. Chaque pays, chaque région dispose de dotations naturelles influençant la productivité et le profit des entreprises. De même, la présence de terre à cultiver, de ressources minières, d'un accès à la mer d'un fort ensoleillement ou tout autre avantage naturel influencent les entreprises étrangères. Généralement, elles sont tendances à s'installer là où l'environnement leurs est favorable pour une production bien déterminée.

Section 3 : L'impact des IDE sur le pays d'accueil

L'impact des IDE sur le pays d'accueil peut être fait à plusieurs niveaux, que ça soit au niveau de transferts de technologies, de l'emploi...

Cependant, cet impact peut-être des fois favorable ou défavorable, tout dépendra du pays en question.

1. transferts de technologies

Le rôle des IDE a été évoqué par plusieurs auteurs comme étant un facteur essentiel de transfert de technologie des pays développés vers les pays en développement à côté de son rôle moteur dans les échanges commerciaux. Le transfert de technologie est lieu, lorsqu'une société étrangère acquiert une part considérable de capitaux d'une autre société dans un autre pays différent de la société absorbante ou par l'implantation, procède à une amélioration technologique par le remplacement des anciennes machines par des nouvelles, mais aussi le partage de ces savoir-faire, dont le pays hôte en bénéficiera de ce dernier. Ainsi nous parlerons de transferts de technologie.³¹ En d'autres termes, le transfert de technologie peut être alors considéré comme le passage d'une technologie d'une entreprise à une autre, et dans le cas de transferts internationaux, d'un pays à un autre.

Ce transfert technologique vers le pays d'accueil va permettre aux firmes locales d'améliorer leur productivité à travers le contact avec les entreprises étrangères, d'améliorer leur savoir-faire, de réduire les distorsions monopolistiques et d'introduire une efficacité technologique

³¹BELAZREG W. (2007) « IDE, externalités internationales de R&D, capacité d'absorption nationale et croissance de la productivité. Cas des accords de libre-échange euro méditerranéens. Exemple de la Tunisie, Maroc et de la Turquie », mémoire, Université de Nice-SOPHIA ANTIPOLIS.

plus élevée et plus performante. Ainsi d'une façon récapitulative, par transfert de technologie nous sous-entendons un ensemble d'activités dont l'objectif est d'aider une entreprise ou une institution à maîtriser les compétences et les aptitudes nécessaires pour l'utilisation efficace d'une nouvelle technologie. Le transfert de technologie entraîne obligatoirement, entre autres, des transferts de connaissances et de savoir-faire tacites et organisationnels.³²

Cependant, il existe deux types de transferts de technologie ou d'externalité de connaissances, l'un appelé l'externalité verticale et l'autre l'externalité horizontale. Ces externalités ont tous les deux, des objectifs différents

- **Les externalités verticales** : c'est lorsque la technologie est transmise de la recherche au développement puis à la production. Ceci suit des étapes progressives d'invention, d'innovation et de diffusion. Ce transfert peut être par exemple entre un institut de recherche et une entreprise.
- **Les externalités horizontales** : dans ce cas une technologie déjà mise en œuvre est transmise d'un environnement à un autre. Le but ici n'est pas la commercialisation de la technologie mais l'extension de ses domaines d'application ; dans ce cas, les entreprises essaient de maximiser la rentabilité de leur technologie, chose qui ne serait pas possible sur le marché local. Ce transfert est très commun entre pays développés et pays en développement où la technologie n'est pas améliorée mais modifiée pour se conformer avec les conditions environnementales local.

LIU (2008)³³ distingue deux impacts de l'IDE sur l'économie du pays d'accueil, le premier impact s'exprime le transfert technologique, le second est que les spillovers technologiques baissent à court-terme le niveau de la productivité des firmes domestiques, mais suivi par l'effet inverse à long-terme. Plusieurs études³⁴ ont montré que les IDE peuvent avoir un effet significatif sur le pays d'accueil en matière de transfert technologique à travers ses externalités, différentes quelles sont.

Néanmoins, le transfert de technologie reste un atout considérable pour les pays en développement, non seulement permet aux firmes locales de se doter d'une meilleure technologie, pour une productivité meilleure, mais aussi une concurrence ardente, sans oublier une amélioration de l'économie du pays hôte.

³² Sommet mondiale sur le développement durable 2002 « Transfert de Technologie »

³³ Liu, Z. (2008), "Foreign Direct Investment and Technology Spillovers: Theory and Evidence", *Journal of Development Economics*, 85, 176-193

³⁴ Long, C.-X., Hale, G., & Miura, H. (2014), "Productivity Spillovers from FDI in the People's Republic of China: A Nuanced View", *Asian Development Review*, 31 (2), 77-108.

2. Le facteur Humain

L'implantation des firmes multinationales représente un élément essentiel de la croissance et de la création d'emplois. Cette implantation permet aux entreprises de rester compétitives et contribuent ainsi à maintenir des emplois dans les pays d'accueil. La création d'emplois représente alors une des raisons majeures pour laquelle les pays souhaitent attirer des investissements étrangers sur leur territoire, dans le but de réduire le chômage dans leur pays.

La relation entre le capital humain et l'investissement direct étranger est double. Le capital humain est un facteur de localisation des IDE des entreprises multinationales (Lucas, 1988)³⁵ ; Meddeb et Drine 2000) , et joue également un rôle dans les retombées des transferts de technologies sur la croissance des pays hôtes.³⁶

L'existence d'aptitudes technologiques et d'un stock de capital humain conditionne l'assimilation du savoir-faire développé ailleurs. Les pays hôtes doivent disposer d'un stock minimal de capital humain et de savoir-faire qui leur permet l'assimilation de technologies étrangères.

Le niveau de capital humain joue ici un rôle primordial. En effet, la dotation en capital humain de niveaux différents joue un rôle de catalyseur dans les retombées des IDE des entreprises multinationales sur le taux de croissance de la productivité globale des facteurs.

Pour ces raisons on va étudier les effets de la multinationalisation sur l'emploi. Cela peut être abordé en deux niveaux ; en termes d'absorption du chômage et en termes d'amélioration de la qualité de la main d'œuvre.

2.1. Absorption de chômage

L'IDE crée des opportunités d'emplois dans les pays hôtes, et ce de trois façons possibles. La première consiste à employer directement la population pour des opérations situées au sein de l'économie nationale. La deuxième s'effectue par les liaisons en amont et en aval : les emplois sont créés dans les entreprises servant de fournisseurs, de sous-traitants ou de prestataires de services. Le troisième mode de création d'emplois passe par la croissance économique qui entraîne de nouveaux emplois à l'échelle nationale.³⁷

³⁵ Lucas, R. E. (1988), "On the Mechanics of Economic Development", *Journal of Monetary Economics* , 22, 2-42

³⁶ Ben Abdallah M. et Meddeb R., (2000), *interaction entre IDE, capital humain et croissance dans les pays émergents*, thèse, Université-Paris I P.32.

³⁷ Wazani Y. & Souaf M. (2006), " La création d'emplois par les investissements directs étrangers au Maroc : un apport limité à la réduction du chômage et des flux migratoires" , Institut de recherche pour le développement p12

Les emplois créés par les entreprises multinationales ont un impact direct et indirect sur l'emploi à l'échelle nationale. L'IDE crée souvent de nouvelles opportunités d'emplois et des postes par les liaisons en amont et en aval avec des entreprises nationales. L'IDE a un effet multiplicateur sur l'emploi national.

La création d'emploi varie selon les secteurs attractifs des IDE. Cela revient à expliquer l'impact des IDE sur l'emploi à travers trois secteurs les plus attractifs aux capitaux internationaux ; secteur agricole, secteur textile, et les secteurs des industries manufacturières.

2.2.Amélioration de la qualité de la main d'œuvre

Il faut souligner des entreprises dans la formation de la main d'œuvre. Cette formation représente un outil efficace pour renforcer la qualification de personnel, elle peut être sous forme de formation sur le cas (formation de la main d'œuvre recrutée) ou sous forme d'une formation à l'étranger. Avec ses différents types, la formation permet d'améliorer la qualité de la main d'œuvre et d'augmenter le niveau de connaissance des travailleurs. Ce qui leur permet d'être compétents et plus productifs et par conséquent une amélioration de leur production aura lieu en termes de quantité et surtout en termes de qualité.³⁸

Suivant Blomstrom et Kokko (1996), « Le transfert de technologie entre les multinationales et leurs filiales ne s'opère pas seulement via les machines, le matériel, le droit de brevet et l'expatriation des gestionnaires et des techniciens, mais également grâce à la formation des employés locaux des filiales. Cette formation touche la plupart des niveaux d'emploi, depuis les simples manœuvres jusqu' aux techniciens et gestionnaires supérieurs en passant par les contremaîtres ». ³⁹

Malgré, tous ces avantages cités, les IDE peuvent réagir négativement sur l'emploi. Les entreprises des pays en développement font des fois un effet de suremplois. C'est-à-dire, le nombre d'employé est supérieur aux nombres de postes ou de travaux existant, cela est dû à des relations parentales ou amicales que les dirigeants de ces entreprises mènent hors du travail.

3.La Concurrence

La diffusion de la technologie à travers la concurrence s'avère un mécanisme relativement complexe et dépend étroitement de la compétitivité des firmes locales.

³⁸ Idem, p40

³⁹ALAYA M. (2004), « Thèse » « Investissement Direct Etranger et Croissance Economique : une estimation à partir d'un modèle structurel pour les pays de la rive Sud de la Méditerranée), C.E.D, Université Montesquieu Bordeaux IV. P.5

D'une part, l'IDE dispose de la potentialité d'améliorer la productivité des entreprises domestiques à travers son impact sur la concurrence. L'effet d'entraînement dû à la concurrence se traduit généralement de la façon suivante : la présence des FMN exerce une pression concurrentielle sur les entreprises domestiques. Cette pression oblige les firmes locales à devenir plus efficaces, performante et plus compétitives en rationalisant leur processus de production et modernisant leurs technologies [Sjöholm (1999)].⁴⁰

D'autre part, dans certains cas, la présence étrangère pourrait s'avérer défavorables au développement du tissu économique local. En effet, l'entrée des FMN pourrait évincer du marché les entreprises locales qui ne sont pas en mesure de les concurrencer.

Cet impact négatif de l'IDE sur les entreprises du pays d'accueil a été mis en évidence par certaines études empiriques.

De cette manière, les possibilités d'interaction des firmes étrangères avec l'économie locale se trouvent très restreintes. Il est important de souligner que contrairement aux retombées positives à travers l'effet de contagion et de démonstration, les gains de productivité liés à la concurrence ne sont pas systématiquement proportionnels à l'intensité de la présence étrangère dans le secteur. Dans certains secteurs, une forte présence étrangère pourrait même signifier l'inaptitude des firmes domestiques à concurrencer les FMN et à absorber les technologies diffusées par celles-ci.

4.La croissance économique

L'IDE est considérée comme un vecteur essentiel à une croissance économique solide et au développement, parce que le moteur même du développement économique réside dans le transfert, efficace et l'adoption des meilleures pratiques d'un pays à l'autre.

Les IDE amènent des projets solides, soigneusement conçu, qui seront bénéfique pour les deux pays. La documentation existante identifie trois voies principales pouvant être empruntées par l'IDE en vue de promouvoir la croissance économique.

- La première est la libération des contraintes de l'épargne nationale à travers les flux de capitaux étrangers. Dans ce cas, les investissements directs étrangers augmentent les faibles taux d'épargne nationaux grâce au processus d'accumulation des capitaux.

⁴⁰ OZYURT S. (2008) « Les investissements directs étrangers entraînent-ils des effets de débordement vers les pays en développement »

- En deuxième lieu, l'IDE est la principale voie d'accès du transfert de technologie. Ce transfert ainsi que les retombées technologiques entraînent une amélioration de la productivité et une exploitation des ressources plus performante, qui conduisent à la croissance.
- Troisièmement, l'IDE entraîne une augmentation des exportations résultant de capacités accrues et d'une plus grande concurrence dans la production nationale. L'analyse empirique de ce lien positif démontre qu'il est souvent censé dépendre d'un autre facteur portant le nom de « capacité d'absorption » et qu'il comprend le développement du capital humain, le type de régime commercial ainsi que le degré d'ouverture.⁴¹

L'IDE joue un rôle important sur la croissance de la productivité. Les pays en voie de développement peuvent importer et reproduire les meilleures pratiques existantes dans des pays plus avancés et obtenir ainsi des taux de croissance économique record. Le transfert et l'adoption rapides de ces « meilleures pratiques » d'un pays à l'autre sont l'essence même du développement économique.

Ainsi, les IDE sont considérés comme un moyen de booster l'économie résidente, non seulement ils permettent aux pays hôtes de se développer que ça soit en matière de technologie (doter les entreprises acquises de nouvelle technologie plus performante), une diminution du taux de chômage (en recrutant les travailleurs nationaux), une concurrence rude entre les entreprises étrangères et résidentes, dont celles-ci procéderont à une amélioration de leur technologie pour une meilleure production afin de faire face aux entreprises étrangères sur le marché local.

Conclusion

Les déterminants des IDE sont très importants dans une économie ou dans un pays en développement, car c'est à travers ces déterminants qu'un pays peut influencer à l'attractivité des IDE, nous avons l'ordre institutionnel, l'ordre économique que c'est les déterminants plus important pour attirer les IDE, car avant que les IDE s'intéressent à investir dans un pays ils regardent d'abord l'économie de ce pays, analysent les taux d'inflation , le degré d'ouverture

⁴¹ALAYA M. (2004), op.cit. p.27

de l'économie etc., et nous avons le dernier ordre géographique où nous trouvons la stabilité politique et sociale que est aussi l'un des déterminants majeurs pour les IDE, car ils cherchent avant tout un environnement politique et social stable. Donc ce sont des déterminants qui visent à attirer plus d'IDE possible pour que le pays puisse bénéficier de leurs venue car l'un des effets avantageux que les IDE amène dans le pays d'accueil c'est de créer des emplois, des nouvelles sources de revenus fiscaux tant dans les économies développées que dans les économies en développement. Ces IDE, ils ont aussi un impact vers le pays d'accueil que c'est le transfert de technologies qui permette aux firmes locales d'améliorer leur productivité à travers le contact avec les entreprises étrangères d'améliorer leurs savoir-faire, de réduire les distorsions monopolistes et introduire une efficience technologique plus élevé et plus performance.

Malgré tous ces avantages les IDE ont certains inconvénients comme par exemple le transfert de contrôle engendré par eux n'arrange pas toujours l'économie résidente. Ce transfert peut permettre aux IDE de mettre l'accent sur des informations jugent pertinentes afin de faire une sélection entre les entreprises les plus productives et celles moins productives. Donc pour pouvoir bénéficier des avantages des IDE c'est important d'voir tous les conditions (les déterminantes) pour attirer les IDE et aussi être un pays ou une entreprise productive.

Chapitre 2. Les soldes de la balance des paiements et Flux des investissements étrangers

L'ouverture d'un pays sur le monde extérieur impliquera des échanges de marchandises, de services et d'actifs qu'il convient de financer. L'ensemble des transactions effectués dans un pays seront enregistrés dans la balance de paiements. La BP est devenue un instrument indispensable à l'analyse de la situation relative de tout pays, c'est un indicateur précieux pour la mise en œuvre de la politique monétaire.

Le Solde Global de la balance de paiements est en déficit, en excédent. Lorsqu'on veut dire en réalité que la balance des opérations (la balance commerciale) courantes est excédentaire (importation < exportation) ou déficitaire (importations > exportations). Un solde déficitaire ou excédentaire peut impliquer, la sortie de capitaux vers l'extérieur ou l'entrée du capital dans le pays. La balance de paiement doit être toujours équilibrée, c'est à dire égal à zéro.

Le présent chapitre est structure comme suit : la première section présente la définition et les règles d'élaboration et les intérêts de la BP.

La deuxième section expose les composantes, explique aussi les importants soldes de la BP.

La troisième section nous allons présenter certains déséquilibres et nous allons expliquer quel est l'ajustement adéquate en cas d'un déficit ou excédent en nous basons sur le lien entre les investissent directs étrangers dans la section quatre.

Section 1 : définition de la Balance de Paiement

1. Balance des paiements (définition et structure)

La balance des paiements est document comptable national qui enregistre l'ensemble des flux économiques et financiers entre résidents et non-résidents d'une économie intervenus pendant une période donnée. »⁴²

Cette définition appelle 3 séries de précisions :

1.1. Les agents concernés : le critère de résidence des agents économiques doit pas être confondu avec le critère de nationalité. La résidence est déterminée par le centre d'intérêt économique et non par la nationalité. Un résident est une personne physique qui a une activité dans un pays depuis plus d'un an, ou une personne morale ayant un ou plusieurs établissements dans le pays (filiale, succursale, bureau, etc.). On distingue :

Les résidents sont :

- Toutes les personnes physiques (quelle que soit leur nationalité) ayant leur centre d'intérêt économique prédominant dans le pays, à l'exception des fonctionnaires et militaires étrangers en poste dans le pays, qui demeurent des non-résidents ;
- Les fonctionnaires et autres agents publiques nationaux en poste à l'étranger ou mis à la disposition d'organisations internationales ou d'autres employeurs non-résidents ;
- Les établissements situés dans le pays de personnes morales (quelle que soit leur nationalité), à l'exception des représentations des pays étrangers et des organismes internationaux installés dans le pays, qui exercent une activité économique réelle par des unités de production autonomes quelle que soit leurs forme (filiale, succursale, agence, bureau, etc.).

Les non-résidents sont :

- Les personnes physiques étrangers ou nationales qui vivent habituellement à l'étrangers à l'exception des représentations françaises et de fonctionnaires français en poste à l'étrangers ;
- Les personnes morales étrangères ou nationales, pour leurs établissements à l'étrangers y ayant une activité économique réelle par des unités de production autonomes quelle qu'en soit la forme juridique.

⁴² L'Institut pour l'Education Financière du Public (IEFP). (2022), « Balance de paiements »

1.2. Les opérations : la balance de paiement permet de distinguer trois types d'opérations : commerciales, financiers et monétaires.

Les opérations commerciales enregistrent les flux d'échange de biens (exportations et importations) et de service (tourisme, brevets, intérêts de dettes et créances, dividendes...).

Les opérations financières sont liées aux transferts d'actifs (créances et dettes, investissements directs).

Les opérations monétaires (modification de stock de devises détenus par les banques commerciales et la banque centrale).

1.3. La signification des chiffres enregistrés : elle n'est pas un inventaire de biens, services, capitaux ; elle décrit les mouvements de biens, services et capitaux entre les résidents et les non-résidents. Elle enregistre des flux et non stocks. Ainsi, la balance de paiement permet de connaître la valeur de investissements étrangers réalisés au cours d'une année mais non le montant de capital détenu par les non-résidents ; la variation des réserves de change mais non le montant.

2. Les règles d'élaboration de la BP

Une BP qui reflète des capacités économiques et financières d'une nation, s'établit selon trois principes généraux :

2.1. Le principe de l'enregistrement en partie double

Selon ce principe, un flux est enregistré deux fois, une fois comme transaction qui traduit sa nature économique ou financière et une autre fois qui traduit le mode de règlement de la transaction. Toute transaction enregistrée doit donner lieu à deux inscriptions de même montant et de signe, alors que, les opérations apparaissent sous formes de crédits et sous formes de débit ». ⁴³

Pour enregistrer l'ensemble des opérations d'une économie, la BP utilise la distinction entre résidentes et non-résidents. C'est à dire,

- Une valeur inscrite au crédit signifie une diminution des avoirs sur l'extérieur (entrée de capitaux)
- Une valeur inscrite au débit signifie une augmentation des avoirs sur l'extérieur (Sortie de capitaux).

⁴³ RENNANE R., (2012/2013) « l'impact des variations du taux de change sur les comptes de la balance des paiements en Algérie ». Mémoire magister en sciences économiques, université d'Oran. P.69-70

2.2. Le principe d'enregistrement en contre partie

Selon ce principe dans la balance de paiements sont enregistrés seulement les contreparties monétaires des opérations.

2.3. Le principe de la chronologie de l'enregistrement

L'enregistrement des opérations sur la BP n'a pas une date bien précisée, a causé à des sources différents des écritures pour les règlements qui ont toujours de source bancaire, tandis que les transactions qui ont de source douanière. »⁴⁴

3. Les intérêts de la BP

Les données recensées dans la balance des paiements fournissent des éléments d'information pour les différents acteurs économiques.

3.1. Instrument primordial d'analyse de relations financières et non financières d'une économie vis-à-vis de l'extérieur :

- Pour quantifier les échanges de biens et services ainsi que les opérations de répartition (revenus, transferts) de la collectivité avec ses différents partenaires globalement et bilatéralement et pour mesurer son degré d'ouverture ;
- Pour comparer la présence de la collectivité sur les marchés extérieures en concurrence avec les autres économies (compétitives) ;
- Pour suivre l'évolution des investissements directs (attractivité) et de portefeuille de la collectivité vers ou en provenance de l'extérieur ;
- Pour mesurer l'activité des banques résidents avec l'extérieur.

3.2. Indicateur capital porté à la connaissance des pouvoirs publics

- Pour mesurer l'équilibre entre l'épargne et l'investissement à travers le solde du compte de transactions courantes et du compte de capital ;
- Pour suivre l'impact éventuel de l'extérieur sur la création monétaire.

3.3. Élément chef pour le calcul de certains agrégats de la comptabilité nationale

- Source statistique privilégiée pour l'établissement du « compte du reste du monde », la balance de paiements participe à la cohérence de l'ensemble des comptes de la collectivité et tient une place importante dans l'élaboration des prévisions économiques. C'est ainsi qu'elle permet de calcul du produit national brut (PNB), du

⁴⁴ RENNANE R., (2012/2013), idem p.32

produit intérieur brut (PIB), des exportations et importations de services, ainsi que des comptes financiers et non financiers du reste du monde.

Section 2 : Les composantes et les principaux soldes de la BP

1. Les composantes de la BP

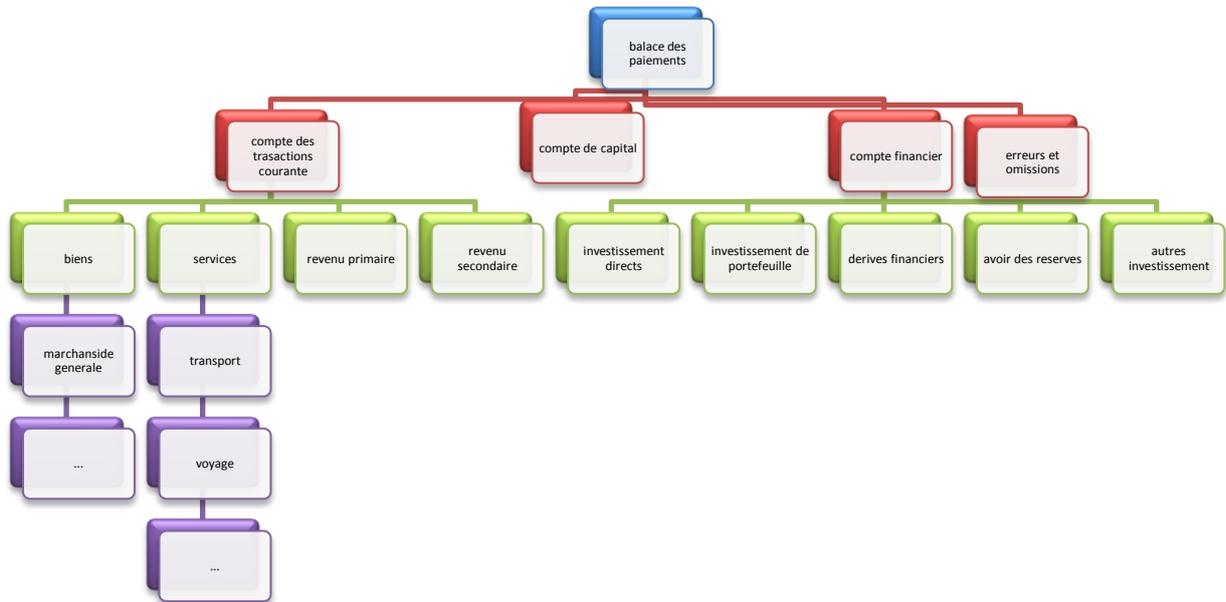


Figure 4: Composantes de la balance de paiements

Source : Réalisé par nous même

La balance des paiements se présente sous la forme d'un état comptable dans lequel les opérations sont regroupées dans quatre grands comptes.

Ainsi comme la comptabilité, la balance de paiements mets à la disposition des comptes que sont classée à l'ordre de liquidité (on va des opérations les moins liquides vers les opérations les plus liquides). C'est pourquoi on enregistre successivement les opérations concernant les actifs réels (échanges de biens et services par exemple), les actifs financiers (investissements), les actifs monétaires et un poste résiduel (les erreurs et omissions nettes). On trouve les principaux comptes suivants : le compte des transactions courantes ; le compte de capital ; le compte d'opérations financières ; les erreurs et omissions.

1.1. Le compte des transactions courantes (Balance courante)

Le compte courant regroupe toutes les transactions privées et publiques portant sur des valeurs économiques autres que des actifs financiers entre résidents et non-résidents. Le compte courant enregistre la somme des échanges internationaux de biens (balance commerciale) et de services (balance des services), on trouve aussi les revenus des facteurs de production (revenus primaires) ou les revenus des investissements (revenu secondaire).

Les transactions sont classées par ordre de liquidité croissante : échanges de biens et services, rémunération des salariés et revenus des investissements, transferts sans contreparties : aides aux développements, transferts d'épargne des travailleurs émigrés ou immigrés. Il est reparti en en trois balances :

1). La balance commerciale

La balance commerciale est un miroir du commerce extérieur, elle enregistre les exportations et des importations des marchandises (des matériels primaire, produits industriel...).

Ainsi se reparti à son tour :

1. Les biens :

a. Les marchandises :

Cette rubrique recense les transferts de propriété, de biens meubles entre résidents et non-résidents.

b. Avitaillement :

Cette rubrique recouvre les achats de biens dans les ports et les aéroports par les transporteurs résidents à l'étranger et par les transporteurs non-résidents.

c. Le travail à façon et réparations

Cette rubrique enregistre les règlements concernant les travaux de transformation, (raffinage de pétrole ou le traitement des métaux et des produits textiles, les frais de réparation sur des biens expédient)

2). La balance des services (balance des invisibles) :

Elle comporte des biens immatériels échanges entre les résidentes d'un pays et l'extérieur. On peut distinguer clairement entre services et revenus des facteurs de production.

Les services sont généralement des flux financiers de retour comme les revenus des investissements extérieurs, bénéfiques de filiales extérieurs, revenus de brevets.

Pour ce qui est des services ce sont des biens immatériels donnant lieu à des échanges internationaux, comme transport international les assurances, le tourisme... Ainsi se reparti à son tour :

a. Les transports :

Les transports incluent tous les types de transports de marchandises et de passagers, ainsi que les services auxiliaires.

b. Les services de communication :

Ils englobent tous les services postaux, télégraphiques ou téléphoniques, à l'utilisation de réseaux de télécommunication et de la transmission des données.

c. Les services d'assurance :

Ils enregistrent des services d'assurance dites directs (assurance du fret, assurance vie, assurance dommages ou accidents, responsabilité civile, incendie, etc.) ces diverses formes d'assurance seront fournies par les compagnies d'assurances résidentes aux non résidants et vice versa. »⁴⁵

d. Les services financiers :

Les services financiers considèrent ici, des commissions et des frais relatifs aux opérations faites par le secteur bancaire et autres secteurs financiers tels que des opérations de change, transactions sur valeurs mobilières, etc.

e. Les services informatiques et d'information :

Ils raflent les règlements relatifs à tous les services informatiques, y compris les redevances consécutives à l'utilisation de logiciels.

f. Les services de construction :

Ils enregistrent le constructions et réparation des édifices, service d'ingénierie civile, le travail d'installations, ainsi que les achats de marchandises lies à ces travaux lorsqu'ils sont effectués dans des pays tiers. »⁴⁶

g. Les redevances et droit de licence :

Les règlements correspondants aux redevances périodiquement verses pour les brevets, marques, modelés, droits d'auteur et de propriétés dont l'utilisation ou l'exploitation a été

⁴⁵Banque de Mozambique (2000-2004) «la balance des paiements » n°1, p.7

⁴⁶ Banque de Mozambique (200-2004), idem p.36

conçédée par un résident a un non résident, et inversement, sont enregistrés dans la ligne des redevances et droits de licence. »⁴⁷

h. Les autres services aux entreprises :

Autres services commerciaux (cette ligne comprend les frais de manutention et de transit de marchandises), alors que, tous les règlements de toute nature correspondant à des services rendus à l'occasion d'échanger de marchandise ont enregistré dans cette sous rubrique.

Les services divers rassemblent les services techniques (frais d'étude et de recherche, assistance technique), les frais d'abonnement et de publicité, les services administratifs entre affiliés (frais de gestion de succursales, agence bureau, comptoirs à l'étrangers, etc.)

i. Les services personnels, culturels et créatifs :

Ils sont subdivisés en services audiovisuels et annexes et en autres services personnels, ils enregistrent les redevances cinématographiques aux achats, ventes et locations de programmes de télévision et radio.

j. Les services des administrations publiques :

Cette ligne comprend essentiellement les dépenses liées au fonctionnement administratifs des postes diplomatiques, les bureaux consulaires et les établissements et services traditionnellement fournis ou acquis par l'administration centrale.

3)Balance de revenu

Les revenus primaires se constituent par les rémunérations des salaires et revenus d'investissement.

a. Les rémunérations des salaires :

Compriment les salaires, gages, traitements versés par des employeurs non-résidents à leurs salariés résidents (travailleurs, frontaliers, saisonniers, en mission de courte durée) et inversement.

b. Les revenus d'investissement :

Ils correspondent aux recettes, aux paiements différents et aux avoir ou augmentations financiers extérieurs, ils sont décomposés en fonction de la nature des opérations financières auxquelles ils se rattachent, soit revenus des investissements directs, revenus des investissements de portefeuille et autres revenus d'investissement :

➤ Les revenus d'investissement sont corrigés par des traitement statistiques ;

⁴⁷ RENNANE R., (2012/2013), idem p.32

- Les bénéfices réinvestis pour les revenus d'investissement directs ;
- Les coupons pour les revenus d'investissement de portefeuille.

4) La balance de transferts courants

Balance de transferts courants ou balance de revenu secondaires ce sont des transferts dans lequel il n'y a pas d'échange de valeurs, mais simplement une transaction unique sans contrepartie.).

Ils sont classés par secteur :

a. Les transferts courants des administrations publiques :

Sont généralement de dons ou des aides internationaux reçus ou versés par un pays à un pays sinistre.

b. Les transferts des autres secteurs :

Ils sont répartis en deux rubriques :

- Les envois de fonds des travailleurs ;
- Les autres opérations (dons et versement humanitaires en faveur de personnes physiques et morales, les subventions et donations, etc.)

C'est à travers la balance courante qu'on dégage un solde qui est le résultat de la différence entre le débit (paiement à l'étranger) crédit (recette reçue de l'étranger).

Ce que veut dire

La balance des transactions courants = balance commerciale + balance des services + balance de revenus + balance de transferts courants

1.2 .Le compte de capital

Le compte de capital regroupe les transferts de propriété des actifs fixes, les transferts de fonds liés à la cession ou à l'acquisition de ces actifs, les acquisitions et cessions d'actifs non financiers non produits (brevets, contrats de locations, actifs incorporels, etc.), les remises de dettes des administrations publiques, tout simplement »⁴⁸, il s'agit à la fois :

⁴⁸ Banque de Mozambique (2000-2004) op.cit., p.36

a. Les transferts en capital

Ce sont les opérations qui donnent lieu au transfert de propriété d'un actif fixe ou à la mise d'un engagement par le créancier sans que rien ne soit reçu en échange (sans contrepartie), ils se décomposent en remise de dettes et en autres transferts.

b. Les acquisitions et les cessions d'actifs non financiers :

Une remise de dette du secteur des administrations publiques figure en crédit de la ligne « prêts du secteur des administrations publiques à l'étranger » dans le compte financier du pays qui accorde cette remise de dette et sa contrepartie comptable et enregistrée au début du compte de capital.

1.3. Le compte d'opérations financières

Le **compte financier** regroupe toutes les opérations financières et monétaires des secteurs public et privé. Il représente la somme des flux financiers entre un pays et le reste du monde : investissements directs, investissements de portefeuille, ainsi que d'autres types d'investissements (produits financiers dérivés, avoirs de réserve, etc.). Selon les normes comptables en vigueur.

Les différents comptes financiers sont classés par ordre de volatilité croissante des opérations. Le compte des investissements directs enregistre, les prises de participation dans le capital d'une entreprise pour des motifs de prise de contrôle totale ou partielle. Le compte des investissements de portefeuille regroupe les opérations de placement à caractère spéculatif sans recherche de prise de contrôle. Le compte des autres investissements recouvre les crédits commerciaux, les prêts à court et moyen termes, les crédits et prêts du FMI, etc.

a. Les investissements directs

Ce poste regroupe l'ensemble des transactions sur valeurs mobilières, c'est à dire, les opérations effectuées par des investisseurs afin d'acquérir, d'accroître ou de liquider un intérêt durable dans une entreprise et de détenir (ou de liquider) une influence dans sa gestion.

Les investissements immobiliers sont également considérés comme des investissements directs.

b. Les investissements de portefeuille

Ce poste concerne l'ensemble des opérations sur titres, dont, le but est d'obtenir un revenu futur et non de contrôler la gestion de l'entreprise émettrice. Ils sont liés à l'acquisition et l'amortissement des titres.

c. Les produits financiers dérivés

Cette nouvelle rubrique comprend toutes les opérations sur produits financiers dérivés, comme les intérêts sur Swap, primes sur Options, gain ou pertes sur contrats négociés sur les marchés à terme.

d. Les avoirs de réserve (bruts)

Il s'agit de la variation des avoirs et des engagements que sont sur le contrôle des autorités monétaires du pays, qui peuvent en disposer immédiatement pour financer les déséquilibres de la balance de paiements. Les éléments suivants font partie des avoirs de réserve : or monétaire, droits de tirage spéciaux, position de réserve dans le Fonds, devise étrangère et Autres actifs.

e. Les autres investissements :

C'est un poste résiduel qui englobe toutes les opérations sur les actifs et les passifs financiers vis-à-vis de non-résidents qui ne figurent pas sous une autre rubrique du compte financier.

Il se répartit en créances et engagements des résidents vis-à-vis de l'étrangers, puis par nature d'opération (crédits commerciaux, prêts et emprunts, autres avoirs et engagements), enfin, par secteurs résident à l'origine des créances et des engagements.

1.5. Les erreurs et omissions (ajustement)

La richesse de sources d'informations dans la construction de la BP (sont différents et ne sont pas les mêmes), les inscriptions ou les enregistrements des opérations au débit et au crédit, ne sont pas simultanés, donc, la somme des montants inscrites en débit, n'est pas identique à celle inscrite au crédit. Cette différence représente exactement les ajustements. Ils permettent à la fin de disposer d'un total de débits.

2. Les principaux soldes de la BP

Le principal intérêt de la BP est, de faire connaître les déséquilibres propres à certains types d'opérations et de mettre en lumière les transactions compensatrices de ces déséquilibres. En principe, la BP est un document comptable qui est toujours globalement équilibrée.

A cet égard, nous trouvons des soldes importants, qui sont utilisés pour l'analyse de la conjoncture et la conduite de la politique économique. Ces soldes peuvent être positifs ou négatifs, et ils résument en une seule donnée chiffrée des phénomènes qui représente un aspect particulier de l'analyse économique et financière et permettent d'apprécier la position du pays à l'égard de l'étranger.

2.1. Le solde commercial (Balance Commerciale)

La solde commerciale est considérée comme un indicateur de bonne ou de mauvaise santé économique, il nous permet de mesurer la compétitivité d'un pays face à ses concurrents, c'est-à-dire, sa capacité à maintenir mais surtout à augmenter ses parts de marché, aussi bien sur le marché national que sur les marchés extérieures, le calcul d'un taux de couverture (X/M) permet d'apprécier l'importance avec laquelle les exportations couvrent ou se couvrent pas les importations.

2.2. Le solde des biens et services :

Il est égal au solde commercial augmenté du solde sur les opérations de services.

2.3. Le solde des opérations courantes (Compte Courant) :

Ce solde est égal à la différence entre les crédits des opérations courantes (marchandises, services, revenus et transferts courants) et les débits des opérations courantes.

2.4. Soldes des opérations non financières

Ce compte englobe et regroupe les dons en capital et les opérations sur actifs non financiers, non produits). Il traduit la capacité de financement (ou besoin de financement) de la nation, si le solde est inférieur à zéro le pays est un emprunteur net.

2.5. Le solde financier :

Ce compte regroupe des transactions courantes du compte de capital et le solde des flux financier, hormis ceux à court terme et à long terme du secteur bancaire et de la banque centrale. Il traduit la hausse ou la baisse de la masse monétaire dans le pays, c'est-à-dire, il traduit la création monétaire induite par l'extérieur et il est considéré comme étant le financement monétaire de la BP.

2.6. Le solde de la Balance globale :

Elle regroupe des transactions courantes du compte de capital et le solde des flux financier, hormis ceux à court terme et à long terme du secteur bancaire et de la banque centrale. Il traduit la hausse ou la baisse de la masse monétaire dans le pays, c'est-à-dire, il traduit la création monétaire induite par l'extérieur, et il est considéré comme étant le financement monétaire de la BP.

Section 3 : Les déséquilibres de la balance des paiements**1. Les déséquilibres dans la BP**

Le déséquilibre est défini comme étant une différence entre les deux parties de la BP qui sont les créditeurs et le débiteur. Ce déséquilibre est défini par l'écart entre les exportations et les

importations ou l'inégalité entre les obtentions et les paiements extérieurs. On distingue souvent deux types de déséquilibres, le temporaire et le structurel.

1.1. Le déséquilibre temporaire

Ce déséquilibre ne dure qu'une période limitée et qu'il disparaît avec la disparition de sa cause. Les types de ce déséquilibre sont :

a. Le déséquilibre accidentel

Il est le résultat des facteurs non prévisionnels comme les guerres, c'est-à-dire, il vient pour une période passagère. On voit aussi, ce type de déséquilibre dans le cas d'instabilité politique qui conduit à la baisse de production, qui va influencer les importations et les exportations.

b. Le déséquilibre saisonnier

Ce type des variations qui arrivent dans les gains et les versements d'un pays d'une saison à l'autre, c'est-à-dire, résultant du mode de production, par exemple, les exportations augmentent en période ou à la saison de la récolte et les importations en dehors de cette saison.

c. Le déséquilibre périodique :

Il caractérise les pays développés, résultant des périodes de développement à long terme et changement dans les conditions des marchés extérieurs.

En effet, les exportations des pays du tiers monde se basent sur les matières premières principales, donc, tout changement dans les prix de ces matériels dans le marché mondial, influence directement sur la BC de ces pays, à la fin, on aura deux déséquilibres (changement de l'état économique). En cas de changement dans les prix, celle du pays exportateur de ces matières et un autre déséquilibre dans les pays importateurs qui demandent ces matériels.

1.2. Le déséquilibre structurel

Un déséquilibre structurel revient au déséquilibre entre les activités principales qui constituent l'économie nationale qui conduit à l'extermination des réserves de l'état de devises dans le cas de déficit ou l'augmentation inhabituelle de devises dans le cas d'excédent, ses importantes causes sont les suivantes :

a. L'inflation locale

Elle conduit à l'augmentation des revenus monétaires et l'augmentation des prix locaux qui consiste l'augmentation de la demande sur les importations et la demande étrangère sur les exportations nationales, donc, l'apparition du déséquilibre.

b. Dégradation de caractéristiques proportionnelles des exportations

L'un des facteurs qui influence la production nationale dont, les exportations, c'est bien la connaissance technologiques (c'est un facteur qui se change d'une période à l'autre). L'état subi des pertes dans la production ou bien les exportations a causé à certains facteurs internes ou externes, donc, la baisse des exportations représente un déséquilibre de la BP.

Section 4 : ajustement et le lien existant entre les investissements directs étrangers et la balance de paiements

Les soldes de la balance des paiements sont très significatifs d'un point de vue économique. Ils donnent une idée globale sur la sante financières d'un pays et sa capacité de paiement sur le plan international. A travers ces soldes est possible d'analyser et décider la mieux stratégie à suivre pour mettre l'économie du pays en équilibre. Un déséquilibre de la BP a des conséquences négatives sur la situation économique d'une nation que ce soit dans le cas de déficit ou d'excédent.

1. Le lien entre les IDE et le compte courant

La balance courante présente l'ensemble des importations et exportation dans le pays.

Une balance courante des paiements déficitaire pendant plusieurs années signifie : que le pays est débiteur envers le monde extérieur car il importe plus de ses capacités et, il connaît un niveau de vie élevé que le sien.

- (Importation > exportations)

Les effets :

- Une réduction dans la production (national) de biens et services, ce que va engendrer le manque d'emplois
- Une augmentation de prix de tous les biens et services (inflation)

A ces effets le pays puise dans des réserves antérieures, où il fait appel à un emprunt des capitaux à l'étrangers (IDE).

Il devra donc procéder à des ajustements de son économie.

Une balance commerciale excédentaire ce que signifie que le pays exporte plus qu'il importe.

- (Exportations > importations)

Les effets

- Le pays possédera une capacité de financement
- Croissance économique
- Augmentation de la production de biens et services pour satisfaire leur demande
- Augmentation au niveau d'emplois

La balance de paiements reflète une bonne capacité de paiement, le pays constitue des réserves ou, le pays investit à l'étranger (IDE).

2. Le lien entre les IDE et la compte de capital

Le compte du capital dans la balance de paiements enregistre toutes la variation nette des actifs et des passifs au cours d'une année donnée. En d'autres mots, il reflète les sources et l'utilisation du capital. On peut affirmer que tout l'excédent ou déficit du compte courant est composé et annulé par l'excédent d'un déficit égal du compte de capital.

Un compte de capital excédentaire (exportation > importation) signifie une entrée de capitaux étrangers (IDE) dans le pays. Le pays a une capacité de financement, il peut investir à l'étrangers.

Un compte de capital déficitaire (importations > exportations), signifie une sortie de capitaux vers l'étranger (IDE). Le pays a besoin de financement, cependant il pourra faire appel à un emprunt.

3. Le lien entre les IDE et le compte financier

Le compte financiers mesure l'augmentation ou la diminution de la propriété internationale des actifs (les investissements directs étrangers, les titres, l'or, et les réserves de change), qu'il s'agisse de particuliers, d'entreprises, de gouvernements ou de banques centrales.

Dans le compte financier le taux d'intérêt a une grande et importante influence sur le résultant.

Le taux d'intérêt influence le taux de change. Le taux de change constitue l'un des principaux liens entre une économie nationale et le reste du monde. La politique de change joue par conséquent un rôle essentiel dans la plupart des programmes d'ajustement. La variation de taux de change dans un pays peut impliquer une sortie ou entrée de capitaux.

Du point de vue internationale, quand le taux d'intérêt augmente attire les investisseurs étrangers, car les agents économiques suivent toujours là où le taux d'intérêt est plus intéressant/importante. La hausse de taux d'intérêt a un impact positif sur les devises, par conséquence le taux de change va baisser.

Dans le cas où le taux d'intérêt baisse, il aura une fuite de capitaux vers l'étrangers. La baisse de taux d'intérêt a un impact négatif sur les devises, par conséquent le taux de change va augmenter.

Conclusion

Nous avons expliqué dans ce chapitre qu'une balance des paiements est un document comptable national qui enregistre l'ensemble des flux économiques et financiers entre résidents et non-résidents d'une économie intervenus pendant une période donnée. La présentation de la BP suit le principe de la comptabilité en partie double. Ceci signifie qu'une même opération est comptabilisée deux fois, en tant que flux réel et en tant que flux monétaire. Il en résulte les soldes d'équilibres de la BP car elle peut être déficitaire ou excédentaire, mais le solde de la balance des paiements est toujours égal à zéro.

Nous avons vu aussi, qu'un pays connaît les problèmes de la BP, lorsqu'il enregistre un déficit persistant. Dans ce cas, les dépenses des échanges extérieurs sont supérieures aux recettes, donc, il existe un déséquilibre de la BP. Ses causes peuvent être de nature conjoncturelle, ou la conséquence de déséquilibre des mouvements des capitaux internationaux, suit à la sortie (la fuite) des capitaux financiers vers l'étranger.

Les problèmes et les déficits de la BP, ont des causes diverses. Ils augmentent la sortie des capitaux et réduisent l'entrée des capitaux d'une part et accroissent les importations et réduisent les exportations de l'autre part. souvent, les déficits de la BP peuvent être réduits par une politique commerciale qui doit aboutir à l'accroissement des exportations, à la diminution des importations, à encourager l'entrée des capitaux et à décourager la fuite de capitaux. Les solutions peuvent être :

- L'encouragement des investissements étrangers par la création d'un climat favorable aux investissements et des infrastructures de base.
- La dévaluation qui encourage les importations. Elles deviennent moins chères pour les non-résidents et découragent les importations qui sont alors devenues très chères.

Chapitre 3 : La prise en compte des IDE dans l'analyse de la balance de paiements dans le cas de Mozambique

Le Mozambique est riche en ressources naturelles et produit une grande variété de produits agricoles. Ces ressources comprennent les ressources naturelles, comme : Le gaz, le charbon, de l'or, de la bauxite, du graphite, du marbre et de la tantalite.

En termes de régime du change, Mozambique est l'un des régimes les plus libéralisés d'Afrique. Les partenaires commerciaux extérieurs ont suffisamment de raisons d'inspirer une grande confiance dans le pays compte tenu de la capacité des autorités monétaires à maintenir des volumes adéquats de moyens de paiement à l'étranger.

L'Etat, par l'exécution de sa politique budgétaire, régule et rationalise les domaines socio-économiques les plus importants et crée un bon environnement des affaires, très favorable au développement de l'initiative privée.

Dans ce chapitre, à travers la structure de la balance des paiements mozambicaine, nous allons étudier si l'économie de ce pays attire ou n'attire pas les investissements étrangers. Ce chapitre se décompose en trois sections :

La section 1, présentera la balance des paiements et ses principales décompositions d'une manière générale ;

La section 2, exposera la structure de la balance des paiements du MOZAMBIQUE

La section 3, fera le lien entre les soldes de la balance des paiements du Mozambique et les investissements directs étrangers. Ce lien sera étudié à travers les soldes financier et du capital en relation avec la notion d'attractivité des IDE.

Section 1 : La notion de la balance des paiements (BP)

Pour un économiste, la balance de paiement retrace les opérations des échanges de marchandises entre l'économie nationale et les économies étrangères. Pour le financier, il s'agit plutôt de l'échange des flux monétaires entre les résidents d'un pays et les non-résidents et d'expliquer aussi les variations des créances et des engagements entre deux parties. Malgré les ambiguïtés du terme général de « balance des paiements », on retient, généralement, deux aspects selon les points de vu de l'économiste et du financier.

Le résultat de ce raisonnement nous permet de faire une présentation simplifiée de la balance des paiements comme suit :

1. Les différents soldes de la balance des paiements

La balance des paiements est adoptée par de nombreux pays pour contrôler les échanges. Ce document (balance des paiements) est élaboré selon le principe de la comptabilité en partie double : chaque opération donne lieu à deux écritures de même montant et de signe opposé.

- Un chiffre positif (Crédit) traduit une diminution des avoirs (des actifs)
- Un chiffre négatif (Débit) traduit une augmentation des avoirs (des actifs)
- L'objectif fondamental de l'inscription en crédit ou en débit est de savoir si l'économie nationale a acquis ou perdu des devises.

Nature de l'opération	Intitulé	Crédit (+)	Débit (-)	Soldes
Économique	Exportations/ Importations	X	M	(X-M)
Financière	Mouvements de capitaux	Fe	Fs	(Fe-Fs)
Total général		(X+Fe)	M+Fs	0

Fe : mouvements des capitaux entrants ; **Fs** : mouvements des capitaux sortants ; **X** : les exportations ; **M** : les importations.

Ce raisonnement nous permet de faire une présentation simplifiée de la balance des paiements comme suit :

- 1- Le solde commercial : $X-M$
- 2- Le solde des mouvements des invisibles : X (services)- M (services)
- 3- Le solde des mouvements des capitaux à long terme des secteurs officiel et privé (FLT (so, sp))

$$1+2+3 = \text{La balance de base}$$

- 4- Le solde des mouvements de capitaux à court terme du secteur privé (FCT (sp))

$$1+2+3+4 = \text{la balance globale}$$

2. Les équilibres des soldes de la balance des paiements

La balance globale ne peut être entièrement contrôlée par l'État car celui-ci, normalement, n'intervient pas sur les mouvements de capitaux privés, lorsque l'économie est libéralisée.

5- Le solde des mouvements des capitaux à court terme des secteurs bancaire et privé

$$1+2+3+4+5 = \text{solde de la balance des paiements} = 0$$

Ainsi, la balance globale peut être positive ou négative, alors que la balance des paiements est toujours équilibrée.

Tenant compte de cette dernière décomposition de la balance des paiements, nous pouvons écrire :

La balance des paiements (BP) est un document comptable => Les BP sont toujours équilibrées, car $(X - M) + F = 0$ Avec $F = F_{LT(SO,sp)} + F_{ct(sp)} + F_{ct(sb,so)}$

Section 2 : Décomposition de la balance de paiements du Mozambique et leur évolution

Tableau 1: décomposition de la balance de paiements du Mozambique

Description analytique	2017	2018	2019	2020	2021
A. Compte courant	-2413.1	-4435.9	-2934.3	-3869.4	-3614.9
Compte partiel des Biens, Services et revenus primaires	-3050.6	-4773.9	--4179.0	-4547.0	-4341.1
Revenu Secondaire : Crédit	745.5	453.8	1350.6	814.6	853.4
Revenu Secondaire : Débit	108.0	115.9	105.9	137.0	121.1
B. Compte capital	203.2	164.2	105.9	135.1	64.9
C. Compte financier	-3286.2	-3750.3	-3321.3	-3694.3	-2764.0
Investissement Direct : Actifs	26.0	-25.3	-30.9	153.4	193.7
Investissement Direct : Passif	2319.1	1678.1	3379.3	3187.9	5295.4
Investissement de portefeuille : Actifs	-20.3	-2.1	-3.4	-14.2	13.4
Investissement de portefeuille : Passif	-5.0	0.0	10.0	3.1	0.0
Dérivés financiers	0.0	0.0	0.0	9.0	16.0
Autre Investissement : Actifs	231.4	1724.9	509.9	91.2	1079.4
Autre Investissement : Passif	1209.2	3769.6	407.5	742.6	-1229.0
D. Erreurs et Omissions nettes	6.1	-6.5	23.0	-11.7	-5.4
E. Balance Global	-1082.5	-528.0	-515.9	-51.7	-791.3
F. Réservations et éléments connexes	1082.5	528.0	515.9	51.7	791.3

Source : la Banque de Mozambique

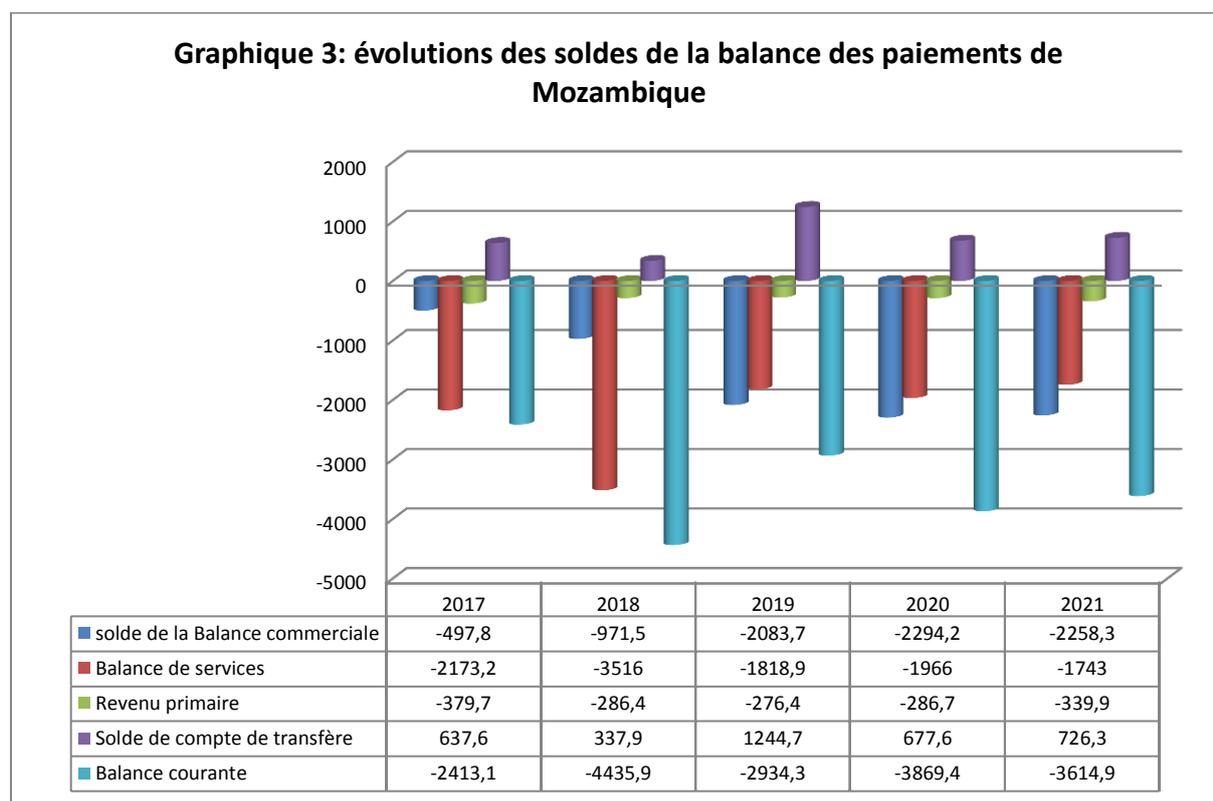


Figure 5: évolution des soldes de la balance de paiements de Mozambique

Source : Réalisé par nos mêmes (statistiques de la banque mondiale)

Le graphique précédent représente les soldes de la balance de paiements du Mozambique. Ils apparaissent déficitaires durant les cinq années consécutives retenus ici, car :

- La balance courante enregistre comme dernier solde, un déficit de 3614.9 millions USD en 2021 contre un déficit de 2413.1 millions USD en 2017. Ceci signifie une détérioration du solde du compte courant de 50 %. Cette détérioration est due à l'augmentation des importations de l'ordre de 50 %, soit 7837.3 millions USD et une réduction des recettes d'exportation de 18.1%, soit 5579 millions USD (voir le compte commercial du tableau 2 suivant).
- Un solde déficitaire prédominant dans le solde de services, due au déficit constant au niveau du transport. Un solde déficitaire prédominant dans le revenu primaire due à des fluctuations légères dans le revenu d'investissement.

1. Décomposition du compte courant du Mozambique durant (2017-2021)

La balance commerciale (en millions de dollars)

Tableau 2: décomposition du compte courant du Mozambique

	2017	2018	2019	2020	2021
Balance commerciale	-497.8	-971.5	-2083.7	-2294.2	-2258.3
Exportations	4725.3	5197.2	4668.9	3588.5	5579.0
Production agricole, ex : légumes etc.	335.7	301.8	430.5	339.5	399.5
Industrie transformée, ex : sucre	1226.5	1551.4	1282.2	1137.7	1520.6
Industrie Extractive : gaz naturel	2346.8	2457.1	1850.2	1146.1	2361.5
Autres biens : crevette etc.	102.1	128.7	138.2	84.8	124.7
Électricité	360.8	385.5	434.6	456.4	569.7
Divers produits	353.5	372.7	533.3	423.9	603.0
Importations	5223.1	6168.7	6752.6	5882.7	7837.3
Biens de consommation : riz	1121.1	1454.4	1645.4	1538.9	2056.2
Biens intermédiaires : diesel	2010.5	2183.1	2173.1	1784.4	2657.9
Biens d'équipements : machinerie	802.6	1083.6	1365.5	1082.7	1261.3
Divers produits	1288.9	1447.6	1568.5	1476.7	1861.9

Source : données de la banque mondiale

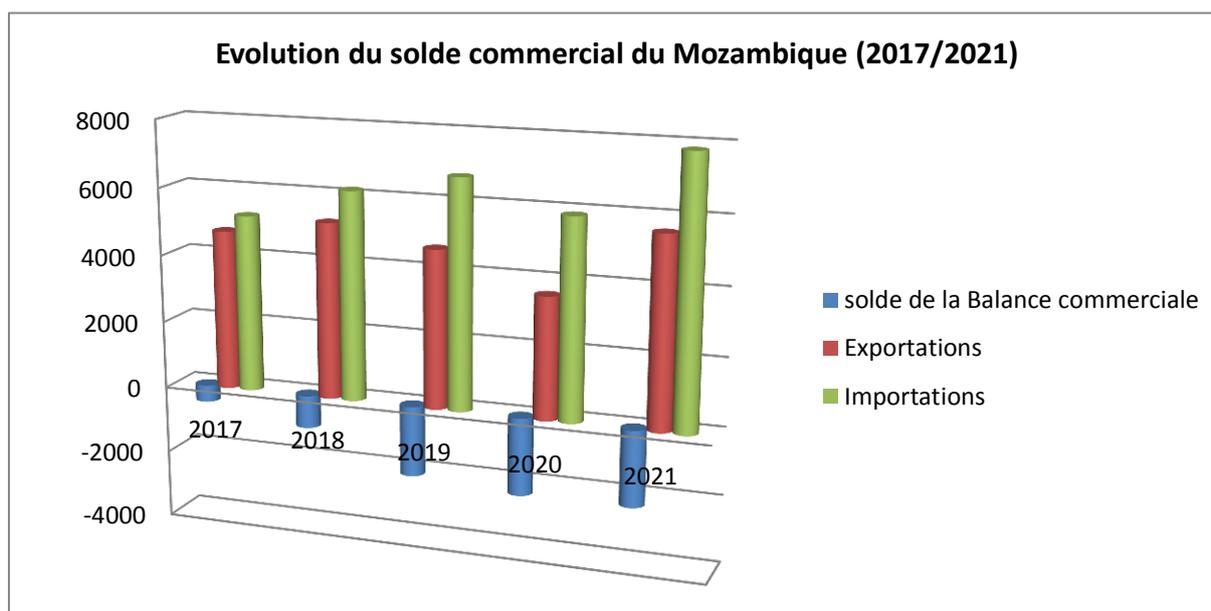


Figure 6: evolution du solde commercial du Mozambique

Source : réalisé par nous même

A partir de l'histogramme précédent et des soldes des composantes de la balance commerciale, on peut tirer plusieurs conclusions :

Tout d'abord, nous constatons que, depuis l'année 2017, la balance commerciale est déficitaire et se dernier progresse d'une année à une autre, pour atteindre en 2021, un déficit de 2258.3 millions de dollars. Malgré la diversité des exportations, majoritairement dominées par les ressources naturelles, les importations de ce pays sont nettement supérieures aux exportations. Alors que les exportations, qui n'avaient progressées que de 18% entre 2017-2021, les importations enregistrent, durant la même période une hausse de 50%, soit une valeur de 2614 millions de dollars. Cette augmentation des importations s'explique principalement par l'accroissement de la demande interne, et notamment par une hausse des biens de consommation et des biens intermédiaires (voir le tableau 2 précédent).

2. Décomposition du compte de capital du Mozambique durant (2017/2021)

Tableau 3: décomposition du compte capital du Mozambique

	2017	2018	2019	2020	2021
Compte capital	203.2	164.2	105.9	135.1	64.9
Achat/vente brut d'actifs non financiers et non produits	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Transferts en capital	203.2	164.2	105.9	135.1	64.9
Administrative centrale	89.1	64.5	61.7	91.9	40.5
Institutions financiers et non financiers, ménages et NPISH	114.1	99.7	44.2	43.2	24.5

Le compte de capital enregistre au cours des cinq dernières années une fluctuation des flux de capitaux. Les flux de capitaux, en 2021, ont enregistré une baisse de l'ordre de 68,1% par rapport à l'année 2017. C'est-à-dire : En 2021, les donateurs ont été décaissés d'environ 138.3 millions USD de moins qu'au cours de la période précédente. Dans l'ensemble, les décaissements de l'administration centrale représentent 40.5 millions USD, aient enregistré une situation défavorable de 78.5%. Cependant, le secteur qui a le plus contribué à la détérioration du compte de capital a été celui des organisations humanitaires en raison de la faiblesse du financement extérieur sous forme de dons pour des investissements visant à poursuivre des projets d'investissement dans une large mesure dans les secteurs de la construction et de l'acquisition d'équipements et des transports.

3. Décomposition du compte financier du Mozambique durant (2017/2021)

Tableau 4: décomposition du compte financier du Mozambique

	2017	2018	2019	2020	2021
Compte financier	-3286.2	-3750.3	-3321.3	-3694.3	-2764.0
Investissement Direct	-2293.1	-1703.4	-3410.2	-3034.5	-5101.7
Investissement de portefeuille	-15.3	-2.1	-13.4	-17.3	13.4
Dérivés financiers	0.0	0.0	0.0	9.0	16.0
Autres Investissements	-977.8	-2044.7	102.4	-651.4	2308.4

Source : banque de Mozambique

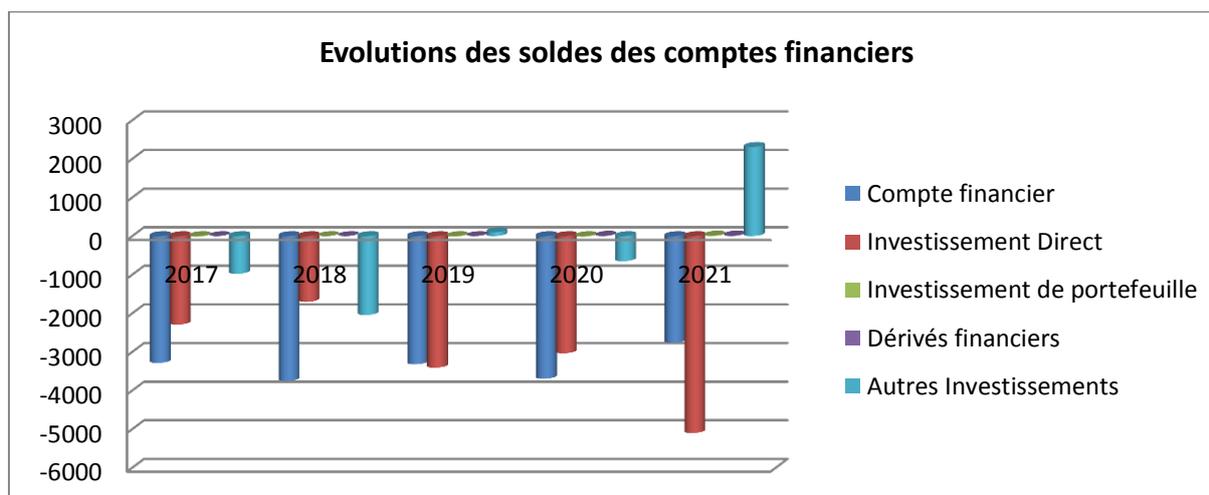


Figure 7: évolution du compte financier

Les flux financiers entre l'économie Mozambicaine et le reste du monde est déficitaire durant les cinq années consécutives retenus dans ce compte financier, car ont entraîné une entrée nette des fonds d'un montant déficitaire de 2764,0 milliards USD en 2021, contre un déficit de 3286,2 milliards USD enregistrée en 2017.

Dans le cas des opérations d'investissements de portefeuille entre le Mozambique et ses partenaires économique a entraîné un déficit de 15,3 milliards USD en 2017, une persistance des soldes négatives dans des trois années que suivre mais aussi avec une amélioration dans l'année 2021 a enregistré une entrée nette de fonds de 13,4 millions. Les activités « Autres investissements » ont enregistré une baisse nette de 2017 à 2018, aussi que dans l'année 2020. Influencés par la croissance de l'acquisition d'actifs extérieurs, en particulier les dépôts de grands projets, le compte "autres investissements" a connu une augmentation de plus du double. Ainsi, en 2019 et 2021, les opérations d'investissements ont progressé de manière

significative. Globalement, le solde négative de compte financier traduit le fait que le pays est emprunteur net de capitaux.

Dans le cas de l'économie du Mozambique, une situation pareille peut être expliquée comme suit :

En situation de change fixe ou de change flexible impur

$\Delta R \neq 0$ (les réserves de change sont différentes de zéro).

Si l'on note :

XK: les sorties des capitaux

MK: les entrées des capitaux

ΔR : La variation des réserves de change

(X-M): le solde commercial

XK-MK: le solde financier

$$(X-M) - (XK - MK) = 0 \text{ telle que } (XK - MK = \Delta R)$$

$$D'où (X-M) = (XK - MK) = \Delta R$$

$$\text{Si } (X-M) < 0 \text{ (le cas du MOZAMBIQUE)} \Leftrightarrow (MK - XK) > 0$$

Il faut une entrée des capitaux pour financer le déficit courant et équilibrer ainsi la balance des paiements. Donc le déficit commercial du Mozambique, provoque une entrée des capitaux et une augmentation des réserves de change. Cette situation mène l'équilibre de la balance des paiements.

Section 3. Investissement Direct Étrangers et autres investissements au Mozambique

En 2021, les flux d'IDE ont augmenté d'un montant déficitaire de 5101,7 millions contre un montant déficitaire de 2293,1 millions USD enregistrés en 2017, comme la montre le graphique ci-dessous, concernant l'évolution de cet indicateur au cours des cinq dernières années.

La croissance des IDE au cours des 5 dernières années a été influencée dans une large mesure par l'augmentation de l'afflux de capitaux relatifs aux grands projets (GP), qui était associé à des projets de l'industrie extractive liés, d'une part, à la prospection et à la recherche d'hydrocarbures dans le bassin de Rovuma et, d'autre part, à la Revitalisation de la mine dans l'industrie charbonnière.

À son tour, le flux d'entreprises n'appartenant pas à la catégorie des GP a montré au cours de la période analysée un comportement oscillatoire, caractérisé par des augmentations et des

diminutions, non compatible avec la trajectoire des GP. Toutefois, une part importante des investissements réalisés par les entreprises n'appartenant pas aux GP visait à répondre aux demandes de ces entreprises des IDE dans le domaine des transports et de la logistique.

1. Evolution des IDE par Dimension (millions USD)

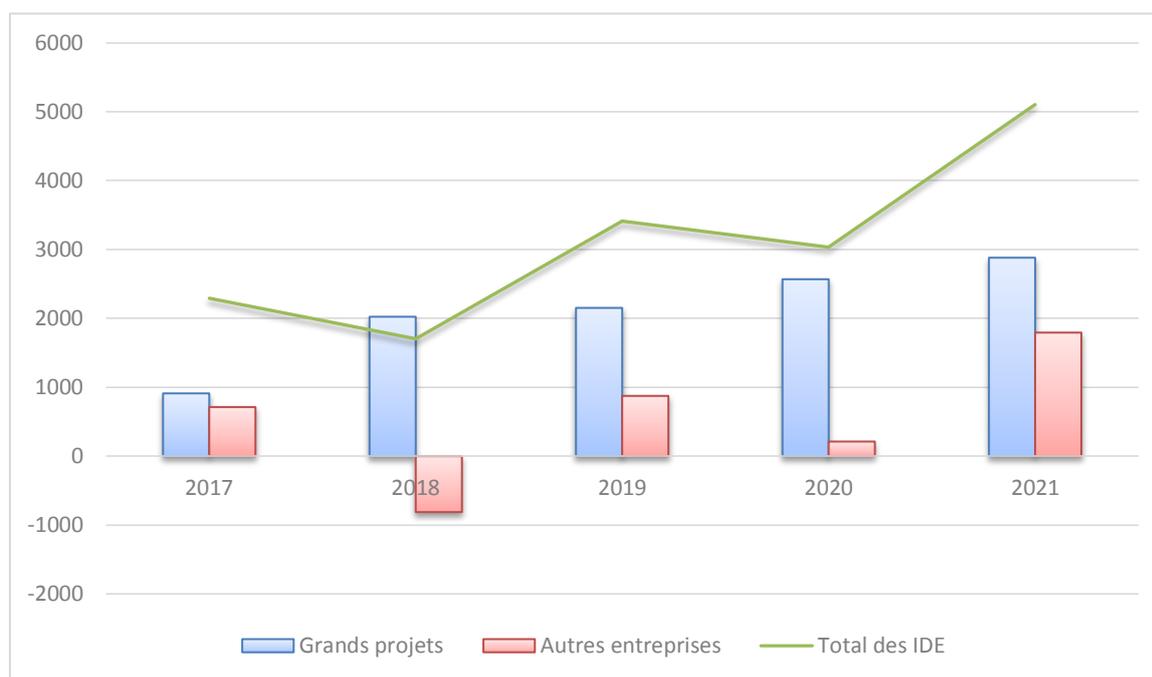


Figure 8: évolution des IDE par dimension

En ce qui concerne la répartition sectorielle, l'industrie extractive a maintenu sa position de bénéficiaire des investissements, en investissant 3 292,6 millions USD (64,5 % du total des IDE), suivi par du stockage, des transports et des communications, avec 1 672,4 millions USD (32,8% du total IDE), étant les secteurs de l'agriculture, de l'électricité, du gaz et de l'eau, des activités immobilières ont représenté 136,7 millions USD (2,7% du total des IDE), comme la montre la figure 9.

2. Distribution sectoriel des IDE (millions USD)

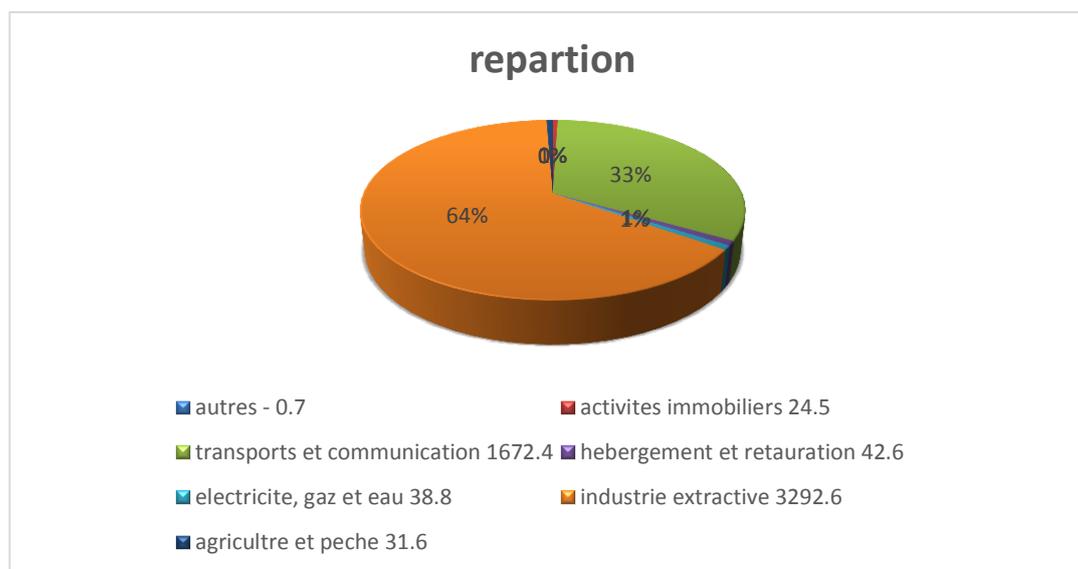


Figure 9: distribution sectorielle des IDE

En termes de dynamique de croissance sectorielle annuelle, l'accent est mis sur les secteurs de Stockage, transport et communications, hébergement et restauration, ainsi qu'Électricité, gaz et eau, enregistrant des hausses de plus de 100 % chacun, suivies de L'industrie immobilière et extractive, qui a augmenté de 63,7 % et de 23,7 %, respectivement. Il convient de noter que cette évolution est associée au comportement qui a été démontré par les grands projets au cours des dernières années avec une plus grande demande de services de transport, l'hébergement, entre autres.

En ventilant les IDE par instruments, les « autres capitaux » sont restés la principale forme de réalisation des IDE en 2021, comme au cours des cinq dernières années. L'IDE a effectué sur « Autres capital » s'élevait à 4 675,2 millions USD, soit 91,6% du total des IDE selon lustre le tableau 5.

3. Formes de financements des IDE

Tableau 5: évolution des formes de financement des IDE

	2017	2018	2019	2020	2021	Var. (%)
Total des IDE	2293.1	1703.4	3410.2	3034.5	5101.7	68,1
1. Actions et participations	667.9	490.9	382.3	253.6	426.4	68.1
Grands projets	-	-	-	-	198.9
Autres entreprises	667.9	490.9	382.3	253.6	227.6	10.3
2. Bénéfices réinvestis	-	-	-	-	-
3. Autres capitaux	1,625.1	1,212.5	3,027.9	2,780.9	4,675.2	68.1
Grands projets	911.6	2,024.0	2,152.6	2,568.5	2,881.1	12.2
Autres entreprises	713.5	811.6	875.3	212.5	1,794.1

Fonte : Banque de Mozambique

Les IDE réalisés sous forme d'autres capitaux ont augmenté de 68,1 % par rapport aux 2020, ainsi que des autres années, en raison de la mobilisation des ressources, auprès des investisseurs étrangers, faite par les entreprises de la secteur des transports, de l'entreposage et des communications, pour faire face aux obligations financières avec les services bancaires internationaux, dans le cadre du processus continu de changement de propriétaire dans un Société de l'industrie extractive. En outre, les IDE sous forme d'actions et de participations ont été fixés en USD 426.4 millions, représenté 8.4% du total des IDE et avec une croissance annuel identique au registre dans autre capital de 68.1%.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons adapté certaines notions de la balance de paiements déjà exposées dans le chapitre précédent. Nous avons constaté que la balance de paiements du Mozambique respecte les règles de construction (le principe de l'enregistrement en partie double, principe en contrepartie, principe chronologie de l'enregistrement). Après l'analyse de ses composantes, nous avons observé que les soldes relatifs à la balance courante et le solde financier enregistrent des valeurs déficitaires continues au long des années. Ce déficit est expliqué par le montant important des importations faites au cours de la période d'étude, mais aussi par la faible attractivité du pays aux IDE hors secteurs de base (industries extractive dite

grands projets). Ce déficit a eu un impact négatif sur l'économie : la baisse de la valeur de la monnaie nationale, l'augmentation du taux de change et la fuite du capital vers l'étranger.

On peut dire que la balance de paiements du Mozambique n'attire pas les investissements directs étrangers (IDE). Autrement dit, les flux des capitaux étrangers qui rentrent demeurent insuffisants pour combler les déficits. Les conditions d'attractivité ne sont pas encore réunies dans le pays. En effet, le Mozambique possède des compétences et des possibilités substantielles pour créer des institutions solides et plus efficaces. Ce pays dispose aussi des ressources naturelles abondantes, d'un capital humain instruit. A l'évidence, la mauvaise exploitation de ces ressources n'a pas contribué, suffisamment pour le moment, à la création d'un environnement propice à la croissance en dehors du secteur hors ressources naturelles.

Conclusion General

Dans ce travail de mémoire de Master 2, sous le thème : « Attractivité de l'économie Mozambicaine aux IDE : étude via la balance de paiement », nous avons constaté que la libéralisation, la globalisation et l'internationalisation dans le monde, ont transformé radicalement la notion d'attractivité des pays en voie de développement envers les IDE, en l'occurrence le pays comme le Mozambique. En effet, chaque pays déploie ses capacités pour attirer le maximum de ces investissements qui sont considérés comme une source de financement non génératrice de dettes et comme un canal majeur du transfert de technologie. Ainsi, nous avons constaté que les IDE dans les pays africains ils sont important car ils fournissent les capitaux dont les pays d'accueil ont grandement besoins pour financer les projets d'investissement.

A travers l'analyse de la balance des paiements, nous avons déduit que les réformes législatives dans le cadre de la législation financière, fiscale, menées par le Gouvernement du Mozambique contribuent significativement à renforcer l'environnement des affaires avec l'attraction respective des investissements privés nationaux et étrangers.

Le potentiel économique du pays pour attirer des investissements dans l'agro-industrie, l'agriculture, le tourisme, la pêche et l'exploitation minière est énorme. Des projets tels que Mozal, le barrage de Cahora Bassa, les corridors ferroviaires et portuaires et les complexes touristiques à travers le pays ont considérablement contribué à placer le Mozambique sur la voie de grands investissements régionaux et internationaux. Dans ce sens d'analyse, la structure de la balance des paiements du Mozambique est conçue de telle sorte que le déficit de la balance globale justifiée une entrée des capitaux pour équilibrée la balance des paiements. De ce fait, en 2019 et 2021, les opérations d'investissements ont progressé de manière significative. Globalement, le solde négative de compte financier traduit le fait que le pays est emprunteur net de capitaux. Cependant, il important de rappeler que le rôle attendu des IDE ne se résume pas, uniquement, dans le financement des investissements mais, en plus, il doit constituer une source de transfert technologique et d'apprentissage par un processus de "learning by doing". Ainsi le capital étranger, avec toutes les conséquences de son influence soit sur le capital physique local, soit sur le capital humain, est essentiellement porteur de nouvelles technologies auxquelles les firmes locales n'ont pas encore accès.

Les études empiriques que nous avons consultées sur le rôle des investisseurs étrangers en lien avec les balances des paiements des pays africains, ont montré que les déficits et les excédents des soldes de la balance courantes sont des déterminants structurels. La balance des paiements du Mozambique est un exemple réel qui montre que l'attractivité des IDE demeure encore une opportunité pour le pays, à condition ces capitaux étrangers remplissent un certain nombre de particularités, que nous pouvons synthétisées comme suit :

- ✓ Tout d'abord, les investissements sous formes d'IDE et de portefeuille dont Mozambique a besoin, sont ceux qui permettent le transfert technologique ;
- ✓ Ils permettent la mise à niveau de l'industrie locale, par l'accroissement de sa capacité d'absorption des technologies diffusées par les firmes étrangères ;
- ✓ Ils rendent possible l'accroissement de la compétitivité des firmes pour atténuer l'éviction du capital local que le choc de l'ouverture au capital étranger entrainera.

Bibliographie

Ouvrages

BELLON B. et GOUIA R., (1998), *Investissements directs étrangers et développement industriel méditerranéen*, Ed ADIS, Economica et GREP, p. 212

BENFREHA N., (1999) » *Les multinationales et la mondialisation : enjeux et perspectives pour l'Algérie* », Ed Dahlab, p199

BOURBONNAIS R., (2005), *Économétrie : manuel et exercices corrigés*, 6ème édition, Dunod, Paris, 2005, p1

Hausman D.(2008), *Philosophy of Economics*, dans The Stanford Encyclopedia of Philosophy, Edward N. Zalta, automne, 2008

PEYNARD J. (1999), *gestion financier internationale*, édition Vuibert Paris 351

Articles de revues

Liu, Z. (2008), "Foreign Direct Investment and Technology Spillovers: Theory and Evidence", *Journal of Development Economics*, 85, 176-193.

Long, C.-X., Hale, G., & Miura, H. (2014), "Productivity Spillovers from FDI in the People's Republic of China: A Nuanced View", *Asian Development Review*, 31 (2), 77-108.

Lucas, R. E. (1988), "On the Mechanics of Economic Development", *Journal of Monetary Economics*, 22, 2-42.

Marouane A., Nicet-Chena D. et Rougier E., (2007), « Politique d'attractivité des IDE et Dynamique de croissance et de convergence dans les pays du Sud Est de la Méditerranée », *Cahier du GRETHA*, N°06, p5

NGUEGANG Luc, Germain NDJIEUNDE, (2019), "L'effet de l'investissement direct étranger sur la croissance économique en Afrique subsaharienne : le rôle des institutions" *Région et Développement*, n° 50-2019

Zimmermann T. (2008), « Les investissements directs : évolution actuelle en théorie, pratique et politique » *Revue de politique économique*, P.15

Rapports et conférences

ANIMA, (2004), « Les investissements industriels français au Maroc. Une étude empirique sur la décennie quatre-vingt-dix », publié le 30 juillet 2004, p15.

CNUCED (2021), "les investissements directs étrangers dans le monde ont chuté de 42% en 2020.

GATE, UNECA, OMC, (2008), "Opening up and Emergence in The Méditerranéen/Ouverture et émergence en Méditerranée", Colloque international 17 et 18 octobre à Rabat (Maroc

OCDE, (2002), « L'investissement direct étranger au service du développement : Optimiser les Avantages, Minimiser les coûts ».

OCDE, (2008), « définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux » édit.4, p17.

Sommet mondial pour le développement durable, (2002), «LE SOMMET DE JOHANNESBURG RECOMMANDE UNE SERIE DE MESURES POUR REDUIRE LA PAUVRETE ET PROTEGER L'ENVIRONNEMENT », Johannesburg, Afrique du Sud du 26 août au 4 septembre 2002.

Wazani Y. & Souaf M. (2006), " La création d'emplois par les investissements directs étrangers au Maroc : un apport limité à la réduction du chômage et des flux migratoires" , Institut de recherche pour le développement p12

Mémoire et thèses

ALAYA M. (2004), *Investissement Direct Étranger et Croissance Economique : une estimation à partir d'un modèle structurel pour les pays de la rive Sud de la Méditerranée*, C.E.D, Université Montesquieu Bordeaux IV. P.255.

AMOKRANE A. (2012), *Les facteurs d'attractivité des Investissements Directs Etrangers en Algérie : Aperçu comparatif aux autres pays du Maghreb*, université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU, p6

BELAZREG, Walid, (2007), *IDE, externalités internationales de R&D, capacité d'absorption nationale et croissance de la productivité. Cas des accords de libre-échange euro méditerranéens. Exemple de la Tunisie, Maroc et de la Turquie*, Mémoire Master, Université de Nice-SOPHIA ANTIPOLIS, 2007/02, p16

Ben Abdallah M. , (2000), "*interaction entre IDE, capital humain et croissance dans les pays émergents*", thèse de doctorat, Université-Paris I P.1

Lahimer, Noomen (2009), *La contribution des investissements directs étrangers à la réduction de la pauvreté en Afrique subsaharienne*, thèse de doctorat préparée sous la direction de Goaid, Mohamed; Bienaymé, Alain, Université Paris Dauphine, Université Tunis El Manar, 322 p.

RENNANE R., (2013), *L'impact des variations du taux de change sur les comptes de la balance des paiements en Algérie* , Mémoire magister en sciences économiques, université d'Oran. P.69-70

Table des matières

Liste des abréviations

Illustration de tableaux	5
Illustration de graphiques et chemins	5
Introduction générale.....	3
Chapitre1. Les déterminants d’attractivité des investissements étrangers : Impacts et effets sur le pays d’accueil	6
Section 1 : Généralités sur les IDE	6
1.1. Définition des investissements directs étrangers	6
1.2. Définition de Firme multinationale (FMN).....	8
2. Les formes et stratégies des IDE	8
2.1. Les formes des IDE.....	8
2.2. Les stratégies des IDE	8
2.2.1. Les IDE à stratégie Horizontale	9
2.2.2. Les IDE à stratégie Verticale.....	9
3. Les effets des IDE.....	10
3.1 Les avantages des IDE	10
3.2. Les inconvénients des IDE.....	10
4. L’évolution des IDE dans le monde	11
Section 2 : La notion d’attractivités et les de déterminants des Investissements Directs Étrangers	19
1. Définition et mesure de l’attractivité	19
1.1. Définition de l’attractivité.....	20
1.2. Mesure de l’attractivité	20
2.3. Les déterminants des IDE	21
2.3.1. Ordre institutionnel	21
2.3.1.1. Les incitations fiscales.....	21
2.3.1.2. L’environnement juridique	21
2.3.1.3. Le climat des affaires	22
2.3.2. Ordre économique.....	23
2.3.2.1. Le degré d’ouverture commerciale du pays d’accueil.....	23
2.3.2.2. Le taux d’inflation	23
2.3.2.3. Le taux de croissance	23
2.3.2.4. Le taux de chômage	24
2.3.2.5. Le taux de change	24

2.3.3. Ordre géographique	24
2.3.3.1. La stabilité politique et sociale.....	24
2.3.3.2. Accès aux ressources	25
Section 3 : L'impact des IDE sur le pays d'accueil	25
1. transferts de technologies	25
2. Le facteur Humain	27
2.1. Absorption de chômage	27
2.2. Amélioration de la qualité de la main d'œuvre	28
3. La Concurrence.....	28
4. La croissance économique.....	29
Chapitre 2. Les soldes de la balance des paiements et Flux des investissements étrangers	32
Section 1 : définition de la Balance de Paiement	33
1. Balance des paiements (définition et structure)	33
1.1. Les agents concernés.....	33
1.2. Les opérations	34
1.3. La signification des chiffres enregistrés	34
2. Les règles d'élaboration de la BP	34
2.1. Le principe de l'enregistrement en partie double	34
2.2. Le principe d'enregistrement en contre partie	35
2.3. Le principe de la chronologie de l'enregistrement	35
3. Les intérêts de la BP	35
3.2. Indicateur capital porté à la connaissance des pouvoirs publics.....	35
3.3. Élément chef pour le calcul de certains agrégats de la comptabilité nationale.....	35
Section 2 : Les composantes et les principaux soldes de la BP	36
1. Les composantes de la BP.....	36
1.1. Le compte des transactions courantes (Balance courante)	37
1). La balance commerciale	37
2). La balance des services (balance des invisibles)	37
3) Balance de revenu	39
4) La balance de transferts courants	40
1.2. Le compte de capital.....	40
1.3. Le compte d'opérations financières	41
1.5. Les erreurs et omissions (ajustement).....	42

2. Les principaux soldes de la BP	42
2.1. Le solde commercial (Balance Commerciale)	43
2.2. Le solde des biens et services	43
2.3. Le solde des opérations courantes (Compte Courant)	43
2.4. Soldes des opérations non financières	43
2.5. Le solde financier	43
2.6. Le solde de la Balance globale	43
Section 3 : Les déséquilibres de la balance des paiements.....	43
1. Les déséquilibres dans la BP	43
1.1. <i>Le déséquilibre temporaire</i>	44
1.2. <i>Le déséquilibre structurel</i>	44
Section 4 : ajustement et le lien existant entre les investissements directs étrangers et la balance de paiements.....	45
1. Le lien entre les IDE et le compte courant	45
2. Le lien entre les IDE et la compte de capital	46
3. Le lien entre les IDE et le compte financier	46
Chapitre 3 : La prise en compte des IDE dans l’analyse de la balance de paiements dans le cas de Mozambique	48
Section 1 : La notion de la balance des paiements (BP)	48
1. Les différents soldes de la balance des paiements	49
2. Les équilibres des soldes de la balance des paiements	50
Section 2 : Décomposition de la balance de paiements du Mozambique et leur évolution	50
1. Décomposition du compte courant du Mozambique durant (2017-2021)	52
La balance commerciale (en millions de dollars)	52
A partir de l'histogramme précédent et des soldes des composantes de la balance commerciale, on peut tirer plusieurs conclusions :	53
2. Décomposition du compte de capital du Mozambique durant (2017/2021).....	53
3. Décomposition du compte financier du Mozambique durant (2017/2021)	54
Section 3. Investissement Direct Étrangers et autres investissements au Mozambique	55
1. Evolution des IDE par Dimension (millions USD)	56
2. Distribution sectoriel des IDE (millions USD)	57
3. Formes de financements des IDE	58
Conclusion General	60
Bibliographie.....	62
Résumé	67

Résumé

L'objectif de ce travail de recherche est d'analyser le lien entre l'attractivité des investissements directs étrangers et la structure de la balance de paiement de Mozambique.

En se focalisant sur la relation entre le compte financier, le compte du capital et les investissements étrangers en Mozambique, les résultats de notre étude montrent que : les flux des capitaux étrangers entrants demeurent insuffisants pour combler les déficits de la balance des paiements. Ainsi, le rôle attendu des IDE ne se résume pas, uniquement, dans le financement des investissements mais, en plus, il doit constituer une source de transfert technologique et d'apprentissage.

Mots clés : Mozambique, flux des capitaux étrangers, balance des paiements, attractivité

Summary

The objective of this research work is to analyze the link between the attractiveness of foreign direct investment and the structure of the balance of payment of Mozambique.

Focusing on the relationship between the financial account, the capital account and foreign investment in Mozambique, the results of our study show that: inflows of foreign capital remain insufficient to fill balance of payments deficits. Thus, the expected role of FDI cannot be summed up solely in the financing of investments but, in addition, it must constitute a source of technological transfer and learning.

Keywords: Mozambique, foreign capital flows, balance of payments, attractiveness